

Enki et Ninhursaga

Par P. Attinger — München

I. Introduction*

C'est en 1945 que parut la première édition scientifique du mythe sumérien nommé traditionnellement «Enki et Ninhursaga» (S. N. Kramer, *Enki and Ninursag. A Sumerian «Paradise» Myth.* BASOR SS 1, New Haven). Vu les constants progrès de la grammaire et de la lexicographie sumériennes d'une part, la découverte,

* J'ai eu l'occasion de discuter nombre des problèmes soulevés dans ce travail avec D. O. Edzard lors d'un séminaire qu'il a donné à Munich, au semestre d'été 1983, sur le mythe d'«Enki et Ninhursaga». Lui, C. Wilcke et R. Englund ont par ailleurs bien voulu revoir mon manuscrit et me stimuler de leurs critiques. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Abréviations particulières:

Cohen, Eršemma = M. E. Cohen, *Sumerian Hymnology: The Eršemma*, HUCAS 2 (1981); ENEWO = C. A. Benito, «Enki and Ninmah» and «Enki and the World Order» (Diss. Univ. of Pennsylvania, 1969); Green, Eridu = M. W. Green, *Eridu in Sumerian Literature* (Diss. Univ. of Chicago, 1975);

Textes sumériens:

An - *Anum* d'après R. L. Litke, *A Reconstruction of the Assyro-Babylonian God-Lists*, An: ^d*A-nu-um* and An: *Anu šá amēli* (Diss. Univ. of Yale, 1958); Angim d'après J. S. Cooper, *AnOr.* 52 (1978); CA = *The Curse of Agade*, d'après J. S. Cooper, *The Johns Hopkins Near Eastern Studies* (1983); DD = *Duzumi's Dream*, d'après B. Alster, *Mesopotamia* 1 (1972) et nouveaux duplicats; Déluge = *The Sumerian Flood Story*, d'après M. Civil in W. G. Lambert/A. R. Millard, *Atra-Ḫasis* (1969) 138 sqq; DG = *Dumuzi and Geštinanna*, d'après W. R. Sladek, *Inanna's Descent to the Netherworld* (Diss. Johns Hopkins Univ., 1974), 255 sqq; Edubbâ 2 = *Der Vater und sein mißratener Sohn*, d'après Å. W. Sjöberg, *JCS* 25 (1973) 105 sqq; EJN = *Enki's Journey to Nippur*, d'après A.-H. A. Al-Fouadi (Diss. Univ. of Pennsylvania, 1969); ELA₂ = *Enmerkar and the Lord of Aratta*, d'après S. Cohen (Diss. Univ. of Pennsylvania, 1973); EnlNinl. = *En il und Ninlil*, d'après H. Behrens, *StPohl SM* 8 (1978; cf. le compte rendu de J. S. Cooper, *JCS* 32 [1980] 175 sqq); Enli Sud = *Enlil and Ninlil: the Marriage of Sud*, d'après M. Civil, *JAOS* 103 (1983) 43 sqq; ^den-líl su d-rá-šè d'après D. Reisman, *Two Neo-Sumerian Royal Hymns* (Diss. Univ. of Pennsylvania, 1969) 26 sqq et 41 sqq; EnmEns = *Enmerkar and Ensuhkeš*

d'autre part, d'un troisième duplicat (UET 6,1) et la collation récente, par J.-M. Durand, RA 71, 171, de TCL 16, 62, il nous a paru utile de procurer une nouvelle édition d'un texte d'un haut intérêt non seulement pour le sumérologue, mais aussi pour le spécialiste de l'histoire des religions et des littératures.

Datation

La date à laquelle «Enki et Ninḫursaĝa» a été composé ne peut être déterminée avec précision. Les trois duplicats qui nous sont parvenus ont été copiés à l'époque paléobabylonienne.

Analyse des séquences narratives

I. Approvisionnement de Dilmun en eau (1–69).

- 1) Distribution des rôles (?) (1–6).
- 2) Dilmun, où Enki séjourne avec Ninsikila, sa fille et son épouse, est un lieu pur et vierge (7–12).
- 3) Dilmun décrite comme une ville en puissance: exposition (en négatif) de l'origine de la vie et de la civilisation (13–30).

danna, d'après A. Berlin, *Occasional Publications of the Babylonian Fund* 2 (1979); EWO = Enki and the World Order, d'après C. A. Benito, *ENEWO* 82sq; GEN = Gilgameš, Enkidu and the Netherworld, d'après A. Shaffer, *Sumerian Sources of Tablet XII of the Epic of Gilgameš* (Diss. Univ. of Pennsylvania, 1963); ID = Inanna's Descent to the Netherworld, d'après W. R. Sladek (référence s. v. DG); InEb = Inanna and Ebiḫ = 3 N-T 577 et // (cf. H. Limet, *Or.* 40 [1971] 11 sq); Instr. Šur. = The Instructions of Suruppak, d'après B. Alster, *Mesopotamian* 2 (1974) et 3 (1975) 137 sqq (cf. C. Wilcke, *ZA* 68 [1978] 196sq); Juste souffrant = Man and his God, d'après S. N. Kramer, *VT Suppl.* 3 (1960) 170sq et nouveaux duplicats; Lgbd I = Lugalbanda in Ḫurrukurra = TMH NF 3,10 et // (cf. C. Wilcke, *Das Lugalbandaepos* [1969] passim et W. W. Hallo, *JAOS* 103 [1983] 165sq); Lgbd II = Das Lugalbandaepos, d'après C. Wilcke (référence s. v. Lgbd I) et nouveaux duplicats; LU = Lamentation over the Destruction of Ur, d'après S. N. Kramer, *AS* 12 (1940) et nouveaux duplicats; lugal-e = lugal ud me-lám-bi nir-ĝál, d'après J. van Dijk (1983); mušen-ku₆ = UET 6,38 et //; NJN = Nanna-Suen's Journey to Nipur, d'après A. J. Ferrara, *StPohl SM* 2 (1973); Nmš = Nin-me-šár-ra, d'après W. W. Hallo/J. van Dijk, *The Exaltation of Inanna*, *YNER* 3 (1968) et nouveaux duplicats; Sargon Leg. = The Sumerian Sargon Legend, d'après J. S. Cooper/W. Heimpel, *JAOS* 103 (1983) 67sq; ŠD/X = Šulgi D/X, d'après J. Klein, *Three Šulgi Hymns* (1981); TEP = Two Elegies on a Pushkin Museum Tablet, d'après S. N. Kramer (1960) et nouveaux duplicats (cf. Å. W. Sjöberg, *JAOS* 103 [1983] 315sq); u₈-ašnan = UET 6,33 et // (cf. G. Pettinato, *Menschenbild* 86sq).

- 4) Ninsikila reproche à Enki de lui avoir offert une ville privée d'eau (31–38¹).

brève lacune

- 5) Enki promet à Ninsikila qu'Utu va abreuver Dilmun d'eau, la rendant ainsi riche et prospère (42–52 + B II).
- 6) Réalisation de la promesse (53–64).
- 7) Passage obscur (transition entre I et II ?). Association des thèmes de la fertilité et de la sexualité (65–69).

II. Relations incestueuses d'Enki avec ses filles (70–186).

- 1) Enki s'unit à Ninsikila (nommée Nintu/Damgalnuna/Ninḫursaġa). Naissance de Nin.SAR (70–89).
- 2) Enki s'unit à Nin.SAR. Naissance de Ninkura (90–109).
- 3) Enki s'unit à Ninkura. Naissance de Ninimma (C)/d'Uttu (A) (110–C 1/127).
- 4) Enki s'unit à Ninimma. Naissance d'Uttu (C 2–C 28).
- 5) Enki s'unit à Uttu (128–186).
 - a) Nintu prévient Uttu des intentions d'Enki (128–?).

brève lacune

- b) Enki, se faisant passer pour le jardinier, réussit à s'approcher d'Uttu (148–177).
- c) Enki abuse d'Uttu (178–186).

III. Maladie et guérison d'Enki (187–278).

- 1) *Ninḫursaġa fait croître, de la semence d'ENKI, huit plantes* (187–195).
- 2) Enki mange les plantes (196–217).
- 3) Ninḫursaġa maudit Enki (, qui tombe malade,) (218–220) et disparaît (non explicité dans le texte).
- 4) Le renard, avec l'aide d'un dieu, réussit à faire revenir Ninḫursaġa auprès d'Enki (221–249).
- 5) Ninḫursaġa guérit Enki en donnant naissance à huit divinités (250–268).
- 6) Enki fixe le destin de ces huit divinités. Ensaag devient le seigneur de Dilmun (et par conséquent l'époux de Ninsikila) (269–278).

Interprétation

Il ne saurait être question, dans le cadre de ce travail, de discuter les nombreuses interprétations d'Enki et Ninḫursaĝa qui ont été proposées. Pour un bref aperçu des opinions de Kramer, Jacobsen et Kirk, cf. Alster, UF 10, 15 sq. L'hypothèse avancée ci-dessous doit beaucoup aux travaux de Rosengarten, Kirk et Alster (voir références p. 32).

Au début de notre mythe, Dilmun est un monde en puissance, «endormi dans une non-vie» (M. Lambert/J. R. Tournay, RA 43 [1949] 123), et cela sur un double plan: naturel et culturel (cf. comm. des ll. 13–30). Naturellement, parce qu'elle est privée d'eau, culturellement, parce qu'Enki s'unit sexuellement à ses filles, parce que la prohibition de l'inceste y est donc inconnue¹. Le reste du texte va décrire le «réveil» de Dilmun, la mise en marche de cette «vaste machine toute montée, mais qui ne tourne pas» (Lambert/Tournay, l.c.).

a) A la demande de Ninsikila, Dilmun sera pourvue d'eau et deviendra une ville prospère, un centre commercial où afflueront les richesses. Dans un passage malheureusement obscur (65–69), sexualité et fertilité sont associées (sur ce thème fondamental dans notre mythe, cf. surtout G. S. Kirk, Myth [1971] 91 sqq).

b) Ce monde nouveau est toutefois menacé par les excès sexuels d'Enki, qui en arrive, sciemment ou non, à dévorer ses propres rejetons (les huit plantes issues de sa semence). Maudit par Ninḫursaĝa, il tombe malade et ne sera guéri que grâce à la naissance de huit divinités, la dernière et la plus importante d'entre elles étant ^dEn-sa₆-ag, le seigneur de Dilmun, et, par conséquent, le parèdre de Ninsikila. Le mariage exogamique² est ainsi établi, et les conditions nécessaires au développement culturel de Dilmun satisfaites (noter déjà la naissance de Nazi, Ninazu, etc.). Ce n'est

¹ Sur la prohibition de l'inceste comme fondement de la culture, cf. par ex. C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale* deux (1973) 29: «On sait quelle fonction remplit la prohibition de l'inceste dans les sociétés primitives. En projetant, si l'on peut dire, les soeurs et les filles en dehors du groupe consanguin, et en leur assignant des époux provenant eux-mêmes d'autres groupes, elle noue entre ces groupes naturels des liens d'alliance, les premiers qu'on puisse qualifier de sociaux. La prohibition de l'inceste fonde ainsi la société humaine, et, en un sens, elle est la société.»

² Si l'on admet qu'Enki est le père des divinités engendrées par Ninḫursaĝa (hypothèse toutefois peu probable; cf. comm. de la l. 250), l'interprétation proposée ci-dessus serait à rejeter.

certes pas par hasard que le poète a transformé le nom d'^dEn-zà-g (qui aurait correspondu plus exactement à zà-g, signifiant, par étymologie populaire, «le seigneur des flancs») en ^dEn-sa₆-ag, «le seigneur qui fait/a fait les choses bonnes», c'est-à-dire, paraphrasé librement, «le seigneur qui (re)met/a (re)mis les choses en ordre». La santé d'Enki, naturellement, mais également l'ordre «moral» régnant à Dilmun.

En résumé donc, l'idée centrale de notre mythe semble être qu'une sexualité socialement réglée (prohibition de l'inceste) est le fondement et le garant de toute société, de sa prospérité matérielle comme de son essor culturel^{2a}.

Textes

A = PBS 10/1, 1 (Nippur).

Tablette sur six colonnes contenant l'ensemble de la composition.

B = UET 6,1 (Ur).

Tablette sur six colonnes contenant l'ensemble de la composition. Bien que de 62 lignes plus courte que la version de Nippur, la version d'Ur insère, dans l'introduction, une description détaillée des différents pays étrangers chargés de pourvoir Dilmun de nombreuses richesses.

Date de la 21^{ème} année de Rim-Sîn.

C = TCL 16, 62; nouvelle copie par J.-M. Durand, RA 71, 171 (provenance inconnue).

Tablette sur une colonne contenant l'union d'Enki avec Ninimma (épisode inconnu de la version de Nippur) et le viol d'Uttu.

Pour des raisons d'ordre pratique, nous avons conservé la numérotation des lignes proposée par Kramer.

^{2a} Dans un contexte culturel différent, cf. Atramḫasis I 272 sqq (lire à la l. 275 [*i-na ki*]-*ra-ti* à *šu-li-i*) et 299 sqq (Wilcke).

II. Translittération.

- 1) A [uru^{ki} kù(-kù)-g]a-àm e-ne ba-àm-me-en-zé-en
B uru^{ki} kù -kù -ga e-ne ba -me-en-zé-en
- 2) A [kur Di]lmun^{ki} kù -ga-àm
B kur Dilmun^{ki} kù^{!?}-ga-àm
- 3) A [ki-en-gi k]ù-ga e-ne ba-àm-me-en-zé-en
B ki-en-gi kù-ga e-ne ba -me-en-zé-en
- 4) A [k]ur Dilmun^{ki} kù-ga-àm
B kur Dilmun^{ki} kù-ga-àm
- 5) A kur Dilmun^{ki} kù-ga-àm kur Dilmun sikil-àm
B kur Dilmun^{ki} kù-ga kur Dilmun^{ki} šen-na
- 6) A kur Dilmun sikil-àm kur Dilmun dadag-ga-àm
B kur Dilmun^{ki} sikil-la kur Dilmun^{ki} kù-ga
- 7) A Aš-ni -dè Dilmun^{ki}-a ù-bí-in-nú
B Aš-ġu₁₀-dè Dilmun^{ki} ù-bí -nú
- 8) A ki ^dEn-ki dam-a-ni-da ba-an-da-nú-a-ba
B ki ^dEn-ki-ke₄ dam-a-ni-ta ba -da-nú-a-ba
- 9) A ki-bi sikil-àm ki-bi dadag-ga-àm
B ki-bi sikil-la ki-bi dadag-ga
- 10) A Aš-ni -dè (Dilmun^{ki}-a ù-bí-in-nú)
B Aš-ġu₁₀-dè Dilmun^{ki} ù-bí -nú
- 11) A ki ^dEn-ki ^dNin-sikil-la ba-an(-da-nú-a-ba)
B ki ^dEn-ki-ke₄ ^dNin-sikil-la ba -da-nú-a-ba
- 12) A ki-bi sikil-àm (ki-bi dadag-ga-àm)
B ki-bi sikil-la ki-bi dadag-ga
- 13) A Dilmun^{ki}-a uga^{mušen} ġù KA nu-mu-ni-bé
B Dilmun^{ki} uga^{mušen} ġù KA nu-mu-ni-bé
- 14) A dar^{mušen}-e ġù dar^{mušen}-re nu-mu-ni-ib-bé
B dar^{mušen}-e ġù dar-dar nu-mu-ni-ib-bé
- 15) A ur-ġu-la saġ ġiš nu-ub-ra-ra
B ur-ġu-la ġú nu-mu-ni-ib-ra-rā

III. Traduction

- 1) Les villes sont étincelantes, distribuez-les leur³.
 Le pays de Dilmun est étincelant.
 Sumer est étincelante, distribuez-la leur.
 Le pays de Dilmun est étincelant.
- 5) Le pays de Dilmun est étincelant, le pays de Dilmun est
 vierge,
 le pays de Dilmun est vierge, le pays de Dilmun est pur.
 Après que lui⁴, qui était seul, l⁵ 'eut fait s'étendre à Dil-
 mun (?):
 le lieu où Enki s'étendit au côté de son épouse⁶,
 ce lieu est vierge, ce lieu est pur.
- 10) Après que lui⁴, qui était seul, l⁵ 'eut fait s'étendre à Dil-
 mun (?):
 le lieu où Enki s'étendit au côté de Ninsikila,
 ce lieu est vierge, ce lieu est pur.
 A Dilmun, aucun corbeau ne crie «ka/gu»,
 aucun francolin ne fait «dardar»,
- 15) aucun lion ne tue

³ Probablement aux dieux.

⁴ Enki ? B: «Après que moi (. . .).» Qui parle ?

⁵ Ninsikila ? Pour une interprétation divergente de cette ligne, cf. comm. ad loc.

⁶ Litt.: «Le lieu, après qu'Enki s'y est étendu (. . .).»

- 16) A ur-bar-ra-ke₄ sila₄ nu-ub-kar-re
 B ur-bar-ra sila₄ nu-ub-kar-ra
- 17) A ur-gi₇^{!?}(TÚG) máš GAM.GAM nu-ub-zu
 B ur-gi₇ -re máš GAM.GAM nu-ub-zu
- 18) A šaḥa/i_x^{!?} še kú-kú-e nu-ub-zu
 B šaḥa/i_x še kú-kú nu-ub-zu
- 19) A nu-mu-un-sú munu₄ ùr-ra bà[ra-ga]-ba
 B nu-mu-un-su munu₄ ùr-ra bàra-ga-ba
- 20) A mušen-e an-na munu₄-bi n[a^a-]-e
 B mušen an-na munu₄-bi na -an-kú-e
- 21) A tu^{mušen}-e saḡ nu-mu-un-da-ru-e
 B tu^{mušen}-e saḡ nu-mu -da-ru-e
- 22) A igi-gig-e igi-gig-me-en nu-mu-ni -bé
 B igi-gig-gig igi-gig-ḡu₁₀ nu-mu-ni-ib-bé
- 23) A saḡ-gig-ge saḡ-gig-me-en nu(-mu-ni -bé)
 B [sa]ḡ-gig-gig saḡ-gig-ḡu₁₀ nu-mu-ni-ib-bé
- 24) A um-ma-bi um-ma-me-en nu(-mu-ni -bé)
 B [x x (x)] [um-ma-x][x x x] -mu-ni-ib -bé
- 25) A ab-ba-bi ab-ba-me-en nu(-mu-ni -bé)
 B [-n]i-ib-bé
- 26) A ki-sikil a nu-tu₅(-)a-ni x (ér. ?) uru-a] nu-mu-ni-ib-sè-ge
 A lú i₇-da bal-e M.L.NE nu-mu-ni-bé
 A *nin-gir o oà ge na nu um-NIGIN*
 A nar-e e-lu-lam nu-mu-ni-bé
- 30) A zà-uru-ka i-lu^{!?}(TÚG) nu-mu(-ni-bé)
 A ^dNin-sikil-la a-a-ni ^dEn-ki-ra] gù mu-na-dé-e
 A uru mu-e-sum uru mu-e-sum nam-ḡu₁₀ sum-ma-zu
 A Dilmun uru mu-e-sum uru (mu-e-sum nam-ḡu₁₀ sum-ma-zu)
 A [x x] [mu^l-e-sum uru (mu-e-sum nam-ḡu₁₀ sum-ma-zu)
- 35) A [x x]i₇-da nu-un-tuku-a
 A [x x mu]-e-sum uru (mu-e-sum nam-ḡu₁₀ sum-ma-zu)
 A [.....] [x^l] [.....] [x^l]
 A [.....] [a-gàr] [.....] [x^l]

- ni aucun loup n'emporte un agneau.
 Inconnu est le chien rabattant⁷ les chevreaux⁸,
 inconnu le cochon mangeur de grains⁸.
 La veuve a-t-elle étalé du malt sur le toit,
 20) aucun oiseau, dans le ciel, ne le picore⁹.
 Aucune colombe ne se rengorge (?)¹⁰.
 Aucun malade des yeux ne dit: «Je suis un malade des
 yeux»¹¹,
 ni aucun malade de la tête: «Je suis un malade de la
 tête»¹².
 Aucune vieille femme ne dit: «Je suis une vieille femme»¹³,
 25) ni aucun vieil homme: «Je suis un vieil homme»¹³.
 Aucune jeune femme, non (encore) baignée, ne fait ses
 ablutions dans la ville¹⁴.
 Aucun homme traversant le fleuve ne crie «MINE»¹⁵.
 Aucun héraut ne fait le tour des régions frontières dont
 il a la charge¹⁶,
 aucun chanteur ne pousse d'«elulam»¹⁷,
 30) ne pousse d'«ilu»¹⁸, en bordure de la ville.
 Ninsikila adresse la parole à son père Enki:
 «Tu as offert une ville, tu as offert une ville, mais que
 puis-je faire de ton don»¹⁹?
 Tu as offert Dilmun, une ville, tu as offert une ville, mais
 que puis-je faire de ton don?
 Tu as offert [], tu as offert une ville, mais que puis-je
 faire de ton don?
 35–36) Tu as offert [une ville (?)] dont les canaux ont été laissés
 sans [eau (?)]²⁰, [], tu as offert une ville, que puis-je
 faire de ton don?

37–41): cassé

^a ou nu-[]-e

⁷ Litt.: «courbant», d'où «soumettant, rendant docile».

⁸ B: «Aucun chien/Aucun cochon n'a appris à (. . .).»

⁹ Litt.: «(. . .), l'oiseau ne picore pas ce malt dans le ciel.»

¹⁰ Litt.: «(. . .) ne jette la tête.» La valeur de -n da- est obscure; «devant elle (la veuve)»?

¹¹ B: «Mes yeux malades!»

¹² B: «Ma tête malade!»

¹³ Litt.: «son/sa (de Dilmun) vieil homme/vieille femme ne dit pas (. . .).»

¹⁴ Litt.: «(. . .) ne jette son eau.» Le sens de cette expression est peu clair, la traduction proposée donc une simple conjecture. Possible serait aussi: «Aucune

- 42) A [^dUtu an-na gub-bé-e](?)
 A [GÌRI × x^b DU-a GABA(.)EZEN^{ki}-na-ta](?)
 A [x^c (.)SUḪUR[?]-si-^dNanna-a-ta](?)
- 45) A [ka a ki-a DU.DU-ta a-du₁₀ ki-ta . . .-DU(-x)](?)
 A GÌRI-ma-an-gal-la-za a ḫé-em-ta-e₁₁-dè
 A uru-zu a ḫé-ḡál-la ḫu-mu-ra-na₈-na₈
 A Dilmun^{ki} a ḫé(-ḡál-la ḫu-mu-ra-na₈-na₈)
 A pú-a-šeš-a-zu pú-a-du₁₀-ga ḫé-em
- 50) A uru-zu é-gú-kar-ra-kalam-ma-ka ḫé-a
 A Dilmun^{ki} é(-gú-kar-ra-kalam-ma-ka ḫé-a)
 A <<ì-ne-šè ^dUtu u₄-ne-a>>
 A ^dUtu an-na gub-bé-e
 A GÌRI × x^b DU-a GABA(.)EZEN^{ki}-na-ta
- 55) A [x^{1c} (.)[s]UḪUR[?]-si-^dNanna-a-ta
 A ka a ki-a DU.DU-ta a-du₁₀ ki-ta mu-na-ra-DU
 A GÌRI-[ma-an]-gal-la-na a im-ta-e₁₁-dè
 A [uru¹-ni a ḫé-ḡál-la im-ta-na₈-na₈
 A Dilmun^{ki} a ḫé(-ḡál-la im-ta-na₈-na₈)
- 60) A [p]ú-a-šeš-a-ni <pú>-a-du₁₀-ga na-nam
 A a-šà a-gàr ab-sín-a-ni še mu-na-a[b]-[x]¹-[x]¹
 A uru-ni é-gú-kar-ra-kalam-ma-ka na-nam
 A Dilmun^{ki} é-gú(-kar-ra-kalam-ma-ka na-nam)
 A ì-ne-šè ^dUtu u₄-ne-a ur₅ ḫé-na-nam-ma

^b GÁNA-t. ? [GÌR × GÁN-t. – M. Civil]

^c [é][?]

jeune femme, non (encore) baignée, ne jette dans la ville (ses =) les eaux (usées). » L'idée serait que, ne se baignant pas, la jeune femme n'avait pas besoin de se débarrasser des eaux usées. Dans tous les cas, la phrase n'implique pas l'existence de jeunes femmes malpropres, mais la non-existence des jeunes femmes.

- 42—45) ²¹[Puisse Utu, qui se tient au ciel, faire sourdre²² l'eau douce de . . . , du . . . de Nanna, des «bouches» d'où l'eau jaillit sur la terre²³],
 et en faire monter l'eau dans tes grands . . .
 Puisse-t-il abreuver ta ville des eaux d'abondance,
 abreuver Dilmun des eaux d'abondance²⁴.
 Que tes puits d'eau salée deviennent des puits d'eau douce,
 50) et que ta ville soit, dans le pays, «la maison au bord du quai»²⁵,
 et que Dilmun soit, dans le pays, la «maison au bord du quai.»
 53—56) Utu, qui se tient au ciel, fait alors sourdre pour elle l'eau douce de . . . , du . . . de Nanna, des «bouches» d'où l'eau jaillit sur la terre
 et en fait monter l'eau dans ses grands . . .
 Il abreuve sa ville des eaux d'abondance,
 il abreuve Dilmun des eaux d'abondance²⁶.
 60) Ses puits d'eau salée deviennent des puits d'eau douce,
 et dans les champs et les plaines, les²⁷ sillons produisent(?) de l'orge.
 Sa ville devient, dans le pays, «la maison au bord du quai»,
 Dilmun devient, dans le pays, «la maison au bord du quai».
 Alors, sous le soleil de ce jour, il en fut vraiment ainsi.

¹⁵ Onomatopée exprimant l'effort ou cri permettant de cadencer les mouvements ?

¹⁶ Litt.: «de ses frontières». Possible serait aussi: «Aucun héraut ne va de-ci de-là à l'intérieur de ses frontières.», ce que l'on pourrait traduire, librement, par: «Aucun héraut ne sillonne le pays.»

¹⁷ Cri exprimant la joie.

¹⁸ Cri exprimant le plus souvent, mais non exclusivement, la tristesse. Cérémonies funéraires ?

¹⁹ Litt.: «Mon quoi/Ma chose ton avoir donné ?»

²⁰ Litt.: «[Une ville (?)] où l'on n'a pas fait avoir [de l'eau (?)] dans les canaux.»

²¹ Réponse d'Enki à Ninsikila ?

²² Litt.: «faire venir de la terre».

²³ Image pour «source» ?

²⁴ Ou: «Puisse ta ville/Dilmun en boire les eaux d'abondance.»

²⁵ C'est-à-dire un entrepôt, où seront amassées de nombreuses richesses. Cf. B II (après l. 64).

²⁶ Ou: «Sa ville/Dilmun en boit les eaux d'abondance.»

²⁷ Litt.: «ses (de Ninsikila)».

B II

- 1) B kur Tu-^fuk-ri-iš^{1ki} KÙ.GI Ḫa-ra-l[i]
 B NA₄ za-gi[n x x]^fx¹-ga ḫu-mu-ra-^fbal¹-bal[(-e)]
 B kur Me-luḫ-ḫa^{ki} NA₄ gug níḡ-al-di kal-l[a]
 B ^{ḡs}mèš-šà-gan ḡiš-ab-ba sig₅-g[a]
- 5) B má-gal-gal ḫu-mu-ra-ab-s[á]
 B kur Mar-ḫa-ši^{ki}NA₄-kal-la NA₄ du[ḫ-ši]^d
 B GABA ḫu-mu-ra-ab-[x]
 B kur Má-gan^{ki} ^furudu¹ níḡ-kala-ga Á.KA[L (x)]
 B NA₄ esi NA₄ U NA₄ šu-man ḫu-mu-[x]
- 10) B kur ab-ba^{ki}-ke₄ ^{ḡs}esi me-te-^fx¹[x]lugal-la ḫu-mu-ra-ab-
 [x (x)]
 B kur za-lam-ḡar^{ki} siki ḡun^{1?}(SAḪAR) sa₆-ga [x] ḫu-mu-ra-
 -ab-[x]
 B kur Elam^{ki}-ma siki igi-saḡḡa ḡú-^fx^{1e} [] ḫu-mu-ra-ab-bal-
 [bal(-e)]
 B èš Uri^{ki} bára nam-lugal-la uru^k[i]
 B še i-ḡiš túg-maḫ^ftúg-sig₅ má-gal-[gal]^fḫu-mu-ra-ab-[sá]
- 15) B a-ab-ba daḡal-la ḫé-ḡál-bi hu-m[u-]
 B uru^{ki}⟨⟨TUŠ⟩⟩ki-tuš-bi ki-tuš du₁₀-g[a-àm (?)]
 B Dilmun^{ki} ki-tuš-bi ki-tuš du₁₀-g[a-àm (?)]
 B še-bi še di₄-di₄-lá-[àm (?)]
 B zú-lum-bi zú-lum gu-ul-g[u-la (?)]
- 20) B buru₁₄-bi 3-àm []
 B ḡiš-bi ḡiš^fx x¹ []

^d Place insuffisante pour du [ḫ-ši-a].

^e Attendu serait u[n]. [ḡú-u[n] – M. Civil]

^f Vu le túg-sig₅ qui suit, lecture ¹ḡšutur moins probable.

B II²⁸

- 1) Que le pays de Tukriš te livre²⁹ de l'or de Ḫarali, du lapis-lazuli et [de . . .].
- 3–5) Que le pays de Meluḫḫa te fasse parvenir, sur de grands bateaux, de la cornaline, pierre³⁰ convoitée et précieuse, des arbres de Magan et de beaux «arbres de la mer».
- 6–7) Que le pays de Marḫaši . .[.] des pierres précieuses et du topaze/de l'agate.
- 8–9) Que le pays de Magan . .[.] du cuivre dur et résistant (?), de la diorite, des pierres «U» et des pierres «šuman».
- 10) Que le pays de la mer t'. .[.] de l'ébène, ornement .[. .] du roi.
Que le «pays des tentes» t'. .[.] de la bonne laine multicolore.
Que le pays de l'Elam te livre²⁹ de la laine de choix (?), tribut/chargement [. . .].
- 13–14) Que le temple Ur, siège de la royauté, ville [], te fasse parvenir, sur de grands bateaux, de l'orge, de l'huile végétale/de sésame et de grandes et belles étoffes³¹.
- 15) Que l'abondance (provenant) de la vaste mer [viene à toi (?)].
La ville: ses demeures [sont/seront] d'agréables demeures.
Dilmun: ses demeures [sont/seront] d'agréables demeures.
Son orge [est/sera] de l'orge fine, ses dattes [sont/seront] de grosses dattes,
- 20) ses moissons [] trois fois [].
ses arbres [sont/seront] des arbres [].

²⁸ Ce passage, probablement absent de la version de Nippur, ne peut être exactement situé dans notre poème. Formait-il la fin du discours d'Enki (?) à Ninsikila ? Indéterminable est également l'aspect des formes verbales, soit *marû* («optatif»; solution adoptée dans la traduction), soit *ḫamṣu* («affirmatif»).

²⁹ Litt.: «te passe».

³⁰ Litt.: «chose».

³¹ Litt.: «de grandes étoffes et de belles étoffes». Ou faut-il traduire *tú g* par «vêtement» ?

- 65) A Aš-ni_{TAR} ḡéštu-ge tuku-a]ᵀNin-tu ama-kalam-ma-šè
 A ᵀEn-ki-ke₄ ḡéštu-ge tuku-a]ᵀNin-tu (ama-kalam-ma-šè)
 A Ušᵋ-a-ni e(-)a ba-an-ši-in-dun-e
 A Ušᵋ-a-ni gi(-)a KAS₄.KAS₄-e ba-an-ši-KAS₄.KAS₄-e
 A Ušᵋ-a-ni bar-dul₅-mah(-)ḤI ša-ba-ra-an-zi-zi
- 70) A gù bí-in-dé ambar-ra lú nu-mu-un-dib-bé
 A ᵀEn-ki-ke₄ gù bí-in-dé (ambar-ra lú nu-mu-un-dib-bé)
 A zi-an-na ì-pà
 A nú-a [ambar¹-ra nú-a [ambar¹-ra giri₁₇-zal
 A ᵀEn-ki-ke₄ a-ᵀDam-gal-nun-na-ka-ni mi-ni-in-du₁₁
- 75) A ᵀNin-ḥur-saḡ-ḡá-ke₄ a šà-ga ba-ni-in-ri
 A a šà-ga šu ba-ni-in-ti a-ᵀEn-ki-ga-ka
 A u₄-1-àm iti-1-a-ni
 A u₄-2-àm iti-2-a-ni
 A u₄-3-àm iti-3-a-ni
- 80) A u₄-4-àm iti-4-a-ni
 A u₄-5-àm (iti-5-a-ni)
 A [u¹₄-6-àm (iti-6-a-ni)
 A [u₄]-7-àm (iti-7-a-ni)
 A [u₄]-[8¹-àm (iti-8-a-ni)
- 85) A [u₄]-[9¹-àm iti-9-a-ni iti nam-munus-a-ka
 A [i-x^h-gin₇ ì]-[x^h-gin₇ ì-ḤI-nun-na-gin₇
 A [ᵀNin-tu] ama-kalam-ma-ka
 A [ᵀNin-SAR] in-tu-ud
 A ᵀNin-SAR gú-i₇-da-ke₄ TUŠ/TÚG mi-ni-ib-[x¹]ᵀ
- 90) A ᵀEn-ki-ke₄ ambar-ra im-da-lá e-ne im-da-lá e-ne

ᵋ A lire probablement ḡiḡ.

^b Semble être le même signe que le x des lignes 247 et 249.

ⁱ [è¹ est possible; Chiera sur coll.: «appears to be bi» (AJSL 33, 95 n. 1).

- 65) ³²Lui, l'intelligent, devant Nintu, la mère du pays,
Enki, l'intelligent, devant Nintu, la mère du pays
avec son pénis, creuse un fossé pour l'eau,
avec son pénis, fait baigner les roseaux dans l'eau,
avec son pénis, fait jaillir un grand . . . vêtement
«bardul»³³.
- 70) Il crie: «Je ne permets à personne de passer par le
marais.»
Enki crie: «Je ne permets à personne de passer par le
marais.»
Il jura par le ciel³⁴.
³⁵«Couche-toi dans le marais, couche-toi dans le marais,
ça (sera) splendide!»
Enki arrosa Damgalnuna de sa semence (?).
- 75) Il épancha (sa) semence dans le sein de Ninḫursaĝa,
elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
Le premier jour fut pour elle le premier mois³⁶,
le deuxième jour, le deuxième mois,
le troisième jour, le troisième mois,
- 80) le quatrième jour, le quatrième mois,
le cinquième jour, le cinquième mois,
le sixième jour, le sixième mois,
le septième [jour], le septième mois,
le huitième [jour], le huitième mois,
- 85) le neuvième [jour], le neuvième mois, le mois de l'enfan-
tement³⁷.
[Aussi (aisément) que (si elle avait ointe) d'huile . . . ,
d'huile] . . . , d'«huile d'abondance»,
[Nintu], la mère du pays,
enfantà [NINSAR].
Au bord du fleuve apparut (?) pour (?) NINSAR . . .
- 90) Enki – il est aux aguets dans le marais, il est aux aguets
dans le marais –,

³² La traduction des lignes 65–69 est hautement conjecturale.

³³ Image exprimant la croissance soudaine de la végétation ?

³⁴ Litt.: «Il invoqua la vie du ciel.»

³⁵ Discours d'Enki à la déesse. Cf. toutefois comm. ad loc.

³⁶ Litt.: «C'est le premier jour: son premier mois.»

³⁷ Litt.: «C'est le mois de l'enfantement.»

- A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè gù mu-na-dé-e
 A lú-tur-sa₆-ga-e ne nu-mu-un-su-ub-bé
 A ^dNin-SAR-sa₆-ga-e (ne nu-mu-un-su-ub-bé)
 A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè mu-na-ni-ib-gi₄-gi₄
 95) A lú-tur-sa₆-ga-e ne^j nu-mu-un-su-ub-bé^j
 A ^dNin-SAR-sa₆(-ga-e ne nu-mu-un-su-ub-bé)
 A lugal-ġu₁₀ im-diri ga-ri im-diri ga-ri
 A ġiri-ni Aš-a ^š3 má-a bí-in-gub
 A min-kam-ma pár-rim₄-ma nam-mi-in-gub
 100) A gaba im-ma-an-tab ne im-ma-an-su-ub
 A ^dEn-ki-ke₄ a šà-ga ba-ni-in-ri
 A a šà-ga šu ba-ni-in-ti a-^dEn-ki-ga-ka
 A u₄-l-àm iti-1-a-ni
 A u₄-2-àm iti-2-a-ni
 105) A u₄-9-àm iti-9-a-ni iti nam-munus-a-ka
 A i-^[x]b-[gin₇ i]-^xh-gin₇ i-ġI-nun-na-gin₇
 A [^dNin-SAR i]-^[x](-gin₇ i-x-gin₇ i-ġI-nun-na-gin₇)
 A ^dNin-[kur-ra] ^[in]1-tu-ud
 A ^dNin-kur-r[a gú-i₇-da-ke₄ TUŠ/TÚG mi-ni-ib-x]
 110) A ^dEn-ki-ke₄ ambar-ra im-[da-lá e-ne im-da-lá e-ne]
 A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè [gù mu-na-dé-e]
 A lú-tur-sa₆-ga-e ne nu-mu-un-[su-ub-bé]
 A ^dNin-kur-ra-sa₆(-ga-e ne nu-mu-un-su-ub-bé)
 A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè mu-na-ni-ib-gi₄-gi₄
 115) A lú-tur-sa₆-ga-e ne su-ub-bu-ma-ni
 A ^dNin-kur-ra-sa₆(-ga-e ne su-ub-bu-ma-ni)
 A lugal-ġu₁₀ im-diri ga-ri im-diri ga-ri
 A ġiri-ni Aš-a ^š3 má-a bí-in-gub
 A min-kam-ma pár-rim₄-ma nam-mi-in-gub
 120) A gaba im-ma-an-tab ne im-ma-an^k-su-ub

^{j-j} Faute pour su-ub-bu-ma-ni (cf. l. 115).

^k La photo est difficilement lisible. Copie: NI; en BASOR SS 1, 14, Kramer lit -an-, mais en AS 10, 26 -ni-in¹- sur collation de Chiera.

³⁸ La traduction usuelle de sukkal par «vizir» n'est guère heureuse, du moins dans les textes littéraires paléobabyloniens, où le sukkal d'un dieu est tout à la fois son «homme» à tout faire et son confident. Cf. Enlil Sud 61 sq // 90 sq: ad gi₄-gi₄ lugal-bi-ir túm-^[ma]1? igi-ní ġin mùš nu-túm-mu / a-ba za-gin₇ kur-gal-da u₄-da šà kúš-ù, «Conseiller fait pour son maître, toujours aux aguets, qui, mieux que toi, (peut) délibérer journallement avec «la grande montagne?»» (Nanibgal à Nusku, le «sukkal» d'Enlil).

- adresse la parole à son homme de confiance³⁸, Isimud:
 «N’embrasserais-je pas cette jeune et belle enfant?
 N’embrasserais-je pas cette belle NINSAR?»
 Son homme de confiance, Isimud, lui répond:
- 95) «Embrasse³⁹ donc cette jeune et belle enfant!
 Embrasse³⁹ donc cette belle NINSAR!
 Mon maître naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau),
 il naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau).»
 Il (Enki) monta alors dans un bateau
 et toucha bientôt la terre ferme⁴⁰.
- 100) Il la (NINSAR) serra contre sa poitrine et l’embrassa.
 Enki épancha (sa) semence dans (son) sein,
 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d’Enki.
 Le premier jour fut pour elle le premier mois,
 le deuxième jour, le deuxième mois,
- 105) Le neuvième jour, le neuvième mois, le mois de l’enfan-
 tement.
 [Aussi (aisément) que (si elle avait été ointe)] d’huile . . . ,
 d’huile . . . , d’«huile d’abondance»,
 [NINSAR], aussi (aisément) que (si elle avait été ointe)
 [d’huile] . . . , d’huile . . . , d’«huile d’abondance»,
 enfanta Ninkura.
- [Au bord du fleuve apparut (?) pour (?)] Ninkura [. . .].
- 110) Enki – [il est aux aguets] dans le marais, [il est aux
 aguets dans le marais] –,
 adresse la parole] à son homme de confiance, Isimoud:
 «N’embrasserais-je pas cette jeune et belle enfant?
 N’embrasserais-je pas cette belle Ninkura?»
 Son homme de confiance, Isimud, lui répond:
- 115) «Embrasse donc cette jeune et belle enfant!
 Embrasse donc cette belle Ninkura!
 Mon maître naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau),
 il naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau).»
 Il (Enki) monta alors dans un bateau
 et toucha bientôt la terre ferme.
- 120) Il la (Ninkura) serra contre sa poitrine et l’embrassa.

³⁹ Cf. Texte n. j–j.

⁴⁰ Litt.: «Premièrement il posa le pied dans un bateau, deuxièmement il (le) posa sur la terre ferme.»

- A ^dEn-ki-ke₄ a šà ba-ni-in-ri
 A a šà-ga šu ba-ni-in-ti a-^dEn-ki-ga-ka
 A u₄-l-àm iti-l-a-ni
 A u₄-9-àm iti-9-a-ni iti nam-munus-a-[ka]
 125) A ì-x^h-gin₇ ì-x^h-gin₇ ì-ĤI-nun-[na-gin₇]
 A ^dNin-kur-ra ì-x^h (-gin₇ ì-x-gin₇ ì-ĤI-nun-na-gin₇)
 A ^dUttu munus-NI.BÛLUG in-[tu-ud]

C face

- 1) C ^dNin-kur-ra ^dNin-ìmma ši-im-m[a-an-tu-ud (?)]
 C lú-tur-NI.BÛLUG-e x(ŠI^{1?}/DI^{1?}) (-)im-ma-[]
 C ^dNin-ìmma gú-i₇-da-kam ¹x¹ im-mi- []
 C ^dEn-ki-ke₄ má-ta im-ta-gíd-dè im-da-lá ¹x¹ []
 5) C ^dNin-ìmma gú-i₇-da-kam igi <im>-ma-ni-in-¹x¹-[]
 C sukkal-a-ni ^dIsimu_x(ENKUM)-ra gù mu-na-d[é(-e)]
 C lú-tur-sa₆-ga-gin₇ ĝá-e ne nam-in-¹su¹-u[b]
 C ^dNin-ìmma-sa₆-ga-gin₇ ĝá-e ĝiš nam-in-dù
 C sukkal-a-ni ^dIsimud_x(ENKUM)-e mu-na-ni-ib-gi₄-gi₁
 10) C lugal-ĝu₁₀ i-im-diri ga-ri i-im-diri ga-ri
 C ĝiri-¹ni diš-àm¹ má-a bí-gub
 C min-¹kam-ma-àm¹ pár^{1?}(MAŠ)-rim₄-ma^{1?}(BA) ù^{1?}-bí-gub
 C gaba šu im-mi-in-dab₅^{1?}(TÚG) úr-ra-na nú-a
 C lú-tur ĝiš im-mi-in-du₁₁ ne im-ma-ni-in-su-[ub]
 15) C ^dEn-ki-ke₄ ^dNin^{1?}-ìmma^{1?} a šà ¹mu¹-ni-in-ri
 C a šà-ga šu ba-ni-in-ti a-^{d1?}En-ki-ga-kam
 C munus-e u₄-l-bi iti-l-bi na-nam
 C u₄-2-bi iti-2-[b]i na-nam
 C u₄-3-bi iti-¹3¹-[b]i na-nam
 20) C u₄-4-bi iti-¹4¹-[b]i na-nam
 C u₄-5-bi iti-¹5¹-[b]i na-nam
 C u₄-¹6¹-bi iti-6-[b]i na-nam
 C [u₄-7-b]i iti ¹7-bi¹ na-nam
 C [u₄-8-bi] iti-8-¹bi¹[na]-nam

¹⁻¹ copie: ŠI(-)im-

^{40a} Litt.: «On le tire en bateau, il est aux aguets».

Enki épancha (sa) semence dans (son) sein,
 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Le premier jour fut pour elle le premier mois,
 le neuvième jour, le neuvième mois, le mois de l'enfan-
 tement.

- 125) Aussi (aisément) que (si elle avait été ointe) d'huile . . . ,
 d'huile . . . , d'«huile d'abondance»,
 Ninkura, aussi (aisément) que (si elle avait été ointe)
 d'huile . . . , d'huile . . . , d'«huile d'abondance»,
 enfanta Uttu, la femme

C face

- 1) Ninkura [enfanta] (?) Ninimma.
 La jeune enfant . . . [].
 Au bord du fleuve [apparut] (?) pour (?) Ninimma
 Enki – on hale le bateau sur lequel il se tient aux aguets
 —^{40a},
- 5) aperçut (?) au bord du fleuve Ninimma.
 Il adresse la parole à son homme de confiance Isimud:
 «Ai-je, moi, jamais embrassé quelqu'un semblable à cette
 jeune et belle enfant?
 Ai-je, moi, jamais couché avec quelqu'un semblable à
 cette belle Ninimma?»
 Son homme de confiance, Isimud, lui répond:
- 10) «Mon maître naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau),
 il naviguera, (moi), je vais diriger (le bateau).»
 Il (Enki) monta alors dans un bateau
 et, après avoir bientôt touché la terre ferme,
 étendu sur son (de Ninimma) sein, il lui saisit la poitrine,
 il coucha avec la jeune enfant et l'embrassa.
- 15) Enki épancha (sa) semence dans le sein de Ninimma,
 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Pour cette femme, le premier jour fut le premier mois,
 le deuxième jour fut le deuxième mois,
 le troisième jour fut le troisième mois,
- 20) le quatrième jour fut le quatrième mois,
 le cinquième jour fut le cinquième mois,
 le sixième jour fut le sixième mois,
 [le septième jour] fut le septième mois,
 [le huitième jour] fut le huitième mois,

- 25) C [u₄-9-bi] iti nam-munus-a-ni n[a-na]m
 C [-g]in₇^{1?} i^{1?}-HI-nun-na-gi[n₇^{1?}]
 C [^dNin-ìmma . . .] ì-HI-nun-na-g[in₇]
 C [^dUttu . . . -tu-ud(?)]
- 128) A ^dNin-tu-re ^dUttu-[ra/e] gù mu-na-dé-[e]
 A na ga-e-^{RI} na-RI-ġu₁₀ [h_é(-e)-dab₅]
- 130) A enim ga-^{ra-ab}-du₁₁ enim-ġu₁₀-[šè ġéštu-zu]
 A lú-diš-àm ambar-ra im-da-lá [e-ne (im-da-lá e-ne)]
 A ^dEn-ki-ke₄ ambar-ra im-[da-lá e-ne (im-da-lá e-ne)]
 A šI IM [^x x¹]

environ dix lignes cassées

- A []^x []
 A [^dUttu] munus-NI.BÙLUG [^x x¹]
 145) A []^mx x^m []
 A []^x x¹(-)a-na(-)^x []
 A []^x x¹šá[?]-za . . . []
 A [úkuš sur-ra-x] DUⁿ-um
 A [^šhaš]hur^{1?} [gu-ul-ul]-ba DU-um
 150) A [^šġeštin ga-ra-an-ba DU-um
 A é[?]-a sáman-ġu₁₀ h_é-dab₅
 A ^dEn-ki-ke₄ sáman-ġu₁₀ h_é-bí-in-dab₅
 A min-kam-ma a si-si-da-ni
 A e a bí-in-si
 155) A pa₅ a bí-in-si
 A kislah a bí-in-si
 A nu-^škiri₆ x^o-ra HÚL[?]-a-na bí-[]
 A gú-ni gú(-)^P [^x x^{1P}-ši-in-!lá!-]
 A a-ba-me-en ^škiri₆ []
 160) A ^dEn-ki-ke₄ nu-^škiri₆-[]

traces

162–164): cassé

^{m-m}Kramer lit -da-a-n-.

ⁿ A lire probablement túm.

^o Kramer lit saħ ar.

^{P-P} -da im- ?[clear gú-ni gú-da im-ši- – M. Civil]

- 25) [le neuvième jour] fut le mois de son enfantement.
Aussi (aisément) que (si elle avait été ointe) [d'huile . . . ,
d'huile . . .], d'«huile d'abondance»,
[Ninimma, aussi (aisément) que (si elle avait été ointe)
d'huile . . . , d'huile . . .], d'«huile d'abondance»,
[enfanta Uttu (, . . .) (?).]
- 128) Nintu adresse la parole à Uttu:
«Je veux te donner un conseil, [puisses-tu te pénétrer
de] mon conseil,
- 130) je veux te parler, [prête attention] à mes paroles!
Quelqu'un – [il] est aux aguets dans le marais, [il est
aux aguets dans le marais] –,
Enki – [il est aux aguets] dans le marais, [il est aux
aguets dans le marais] –,
. . . [.]

environ dix lignes cassées

143–147): lignes trop fragmentaires pour permettre une traduction

- 148) ⁴¹«Apporte [des concombres . . .],
apporte des abricots (?) sur leurs [cordes . . .],
- 150) apporte des grappes de raisin sur leurs branches (!)
Dans la maison (?), ma longe doit être prise!
Enki y aura pris ma longe⁴².»
Lorsque, pour la seconde fois, il (Enki) remplit d'eau:
il remplit les fossés d'eau,
155) ~~il remplit les rigoles d'eau,~~
il abreuva les terres en friche,
le jardinier . . . transporté de joie (?) [. . .]
le (Enki) serra dans ses bras.
«Qui es-tu donc, toi, qui a [mon (?)] jardin?»
- 160) Enki [répondit] au jardinier:

161–164: cassé

⁴¹ Le locuteur et l'auditeur des lignes 148–152 ne peuvent être identifiés avec certitude. Uttu au jardinier ? Cf. n. 46.

⁴² Expression proverbiale signifiant «devenir mon maître», v. s. ?

- 165) Il (le jardinier) lui apporta [des concombres . . .],
 il lui apporta des abricots (?) sur leurs cordes . . .,
 il lui apporta des grappes de raisin sur leurs branches (?),
 lui en chargea les bras⁴³.
 Enki «verdit» ses yeux⁴⁴, saisit un bâton
 et dirigea⁴⁵ ses pas vers Uttu.
- 170) Il ébranle (la porte) de sa (d'Uttu) maison: «Ouvre,
 ([ouvre])!»
 «Qui es-tu donc, toi?»
 «Je suis le jardinier, et je veux te donner des concombres,
 des abricots (?) et [des raisins] pour satisfaire ton
 désir (?)⁴⁶.»
 Uttu, remplie de joie, ouvrit (la porte) de la maison.
- 174–
 177a) Enki donne à Uttu, la femme . . ., les concombres . . .,
 les abricots (?) sur leurs cordes . . ., les grappes de raisin
 sur leurs branches (?) et de la bière dans de grands
 recipients . . .
- 178) Uttu, la femme . . ., lui . . ., bat des mains devant lui (?).
 Enki, ivre de joie à la vue d'Uttu,
- 180) s'étant étendu sur son sein, lui saisit la poitrine,
 lui tapota les cuisses et la couvrit de caresses (?),
 s'étant étendu sur son sein, lui saisit la poitrine,
 coucha avec la jeune enfant et l'embrassa.
 Enki épancha (sa) semence dans le sein d'Uttu,
- 185) elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Uttu, la belle femme, gémit⁴⁷: «Hélas, mes cuisses, hélas,
 mon corps, hélas, mon ventre!»

⁴³ Litt.: «le sein».

⁴⁴ Les implications pratiques de cet acte ne sont pas claires. Maquillage (cf. E. Cassin, RIA 6, 214 sqq, surtout 217 sq s. v. Kosmetik) ?

⁴⁵ Litt.: «Enki dirigea (. . .).»

⁴⁶ Litt.: «pour le «Qu'il soit!» Cette traduction suppose que, dans les lignes 148–152, Uttu pria le jardinier de lui apporter les fruits et légumes en question.

⁴⁷ Litt.: «dit».

- 188)^r C ^dNin-ḥur-saĝ-ĝá a ḥáš-ta ba-an-su_x-[su]_x(TAG.TAG)
 [ú-ĝiš im-ma-an-mú]
 A [ú-làl im-ma]-an-mú
- 190) A [^ú 'x-x' im-ma]-an-mú
 A [^úA.NÚMUN im]-ma-an-mú
 A [^úa(?) -tu-tu im]-ma-an-mú
 A [^ú 'x.PI^t i]m^{1?}(-ma-an-mú)
 A [^ú. . . i]m^{1?}(-ma-an-mú)
- 195) A [^ú][am-ḥa-ru] im-ma-an-mú
 A ^dEn-ki-ke₄ ambar-ra im-da-lá e-ne im-da-lá e-ne
 A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè gù mu-na-dé-e
 A ú ĝá-e nam-bi . . . []^u
 A a-na-àm ne-e a-na-àm ne-e
- 200) A sukkal-a-ni ^dIsimu₄-dè mu-na-ni-ib-gi₄-gi₄
 A [lugal]-ĝu₁₀ ú-ĝiš mu-na-ab-bé
 A mu-na-ku₅-dè ba-k[ú-e]
 A lugal-ĝu₁₀ ú-làl mu-na-ab-bé
 A mu-na-bu-re ba-kú-e
- 205) A lugal-ĝu₁₀ [^ú 'x]-[x]^s mu(-na-ab-bé)
 A mu-na-ku₅-dè ba(-kú-e)
 A lugal-ĝu₁₀ ^úA.NÚMUN mu(-na-ab-bé)
 A mu-na-bu-re ba(-kú-e)
 A [lugal-ĝu₁₀ ^úa(?) -tu-tu mu(-na-ab-bé)
- 210) A [mu-na-ku₅-dè] ba(-kú-e)
 A [lugal-ĝu₁₀ ^ú 'x].PI^t mu(-na-ab-bé)
 A [mu-na-bu-re ba(-kú-e)]
 A [lugal-ĝu₁₀ ^ú. . . mu(-na-ab-bé)]
 A (~~mu-na-ku₅-dè~~) [^úba] (kú e)
- 215) A [lugal-ĝu₁₀^ú]am-ḥa-ru mu-na-ab-bé
 A [mu-na-bu]-re ba-kú-e
 A ^dEn-ki-k]e₄ ú nam-bi bí-in-tar šà-ba ba-ni-in-zu^{1?}
 A ^dNin-ḥur-saĝ-ĝá-ke₄ mu-^dEn-ki nam-érim ba-an-ku₅
 A i-bí na-áĝ-ti-la en-na ba-ug₅-ge-a Ji-bí ba-ra-an-bar-re-en

^r Lacune entre 187 et 188 ?

^s Kramer lit s[ar-r]a.

^t Kramer lit ^dwa-wa, Y. Rosengarten, Trois aspects de la pensée sumérienne (1971) 27 ^dAŠ.TÁL.TÁL. [[^úaš-tál]-tál - M. Civil]

^u Cf. l. 217 ?

- Ninhursaga essuya la semence des cuisses⁴⁸.
 [La «plante de bois» crût⁴⁹],
 [la «plante de miel»] crût,
 190) [la plante «. . .»] crût,
 [la plante «ANUMUN»] crût,
 [la plante «atutu»] crût,
 [la plante [«.]PI] crût,
 [la plante [« »] crût,
 195) la plante [«amharu»] crût.
 Enki — il est aux aguets dans le marais, il est aux aguets
 dans le marais —,
 adresse la parole à son homme de confiance, Isimud:
 «Moi, je [. . .] le «destin» des plantes.
 Quelle est donc celle-ci, quelle est donc celle-ci?»
 200) Son homme de confiance, Isimud, lui répond:
 «Mon [maître], la «plante de bois»», lui dit-il.
 Il la lui cueille et (Enki) en mange.
 «Mon maître, la «plante de miel»», lui dit-il.
 Il l'arrache pour lui et (Enki) en mange.
 205) «Mon maître, la plante «. . .»», lui dit-il.
 Il la lui cueille et (Enki) en mange.
 «Mon maître, la plante «ANUMUN»», lui dit-il.
 Il l'arrache pour lui et (Enki) en mange.
 [«Mon maître, la plante] «atutu»», lui dit-il.
 210) [Il la lui cueille] et (Enki) en mange.
 [«Mon maître, la plante «.]PI»», lui dit-il.
 [Il l'arrache pour lui et (Enki) en mange.]
 [~~«Mon maître, la plante [«. . .»]», lui dit-il.~~]
 [Il la lui cueille et [Enki)] en mange.
 215) [«Mon maître, la plante] «amharu»», lui dit-il.
 [Il l'arrache pour lui] et (Enki) en mange.
 Enki «fixa le destin» des plantes, il connut leurs coeurs.
 Ninhursaga jura alors sur le nom (d')Enki:
 «Je ne poserai plus sur lui le «regard de vie» jusqu'à ce
 qu'il meurt.»

⁴⁸ Traduit ou paraphrasé fréquemment par: «Ninhursaga enleva la semence de son corps.», v. s. Rien toutefois n'autorise une telle interprétation, à moins d'admettre qu'Enki a pratiqué le coït anal avec Utu, ce qui laisserait les l. 184 sq inexplicables. Cf. encore comm. ad loc.

⁴⁹ Ou: «Elle (Ninhursaga) fit croître (. . .).»

- 220) A ^dA-nun-na-ke₄-ne saḥar-ta im-mi-in-dúr-dúru-ne-eš
 A ka₅-a ^dEn-líl-ra mu-na-da-ab-bé
 A ḡá-e ^dNin-ḥur-saḡ-ḡá mu-e-ši-túm-mu-un a-na-àm níḡ-ba-
 -ḡu₁₀
 A ^dEn-líl-le ka₅-a mu-na-ni-íb-gi₄-gi₄
 A za-e ^dNin-ḥur-saḡ-ḡá mu-e-túm-mu-un-nam
- 225) A uru-ḡá min^v ḡiš-gána ga-ri-dù mu-zu ḡé-pà-dè
 A ka₅-a kuš^{1?}-ni diš-àm im-ma-an-KAD₄.KAD₄
 A [x^{1w}-ni diš-àm im-ma-an-BÚR.BÚR
 A igi-ni diš-àm šímbi bí-in-ḡar

229–232): cassé

- 233) A [NV/NT-šè mu]-ḡen-ne-en ^dEn-líl []
 A [NV/NT-š]è [mu¹-ḡen-ne-en ^dNanna []
 235) A [NV/NT]-šè mu-ḡen-ne-en ^dUtu[?] []
 A [NV/NT]-šè mu-ḡen-ne-en ^dInanna [x¹] []
 A [] [x¹] i-me-a x-ḡu₁₀ mu-x-[túm¹-mu- []
 A [x x x¹] []
 A ^dNin-ḥur-saḡ-ḡá x []

240–242): cassé

- 243) A [] DÉ []
 A ^x [] ba-dè[?]-gub^x
- 245) A ^dNin-ḥur-saḡ-ḡá-ke₄ x^y [kas₄¹] im-ma-an-du₁₁
 A ^dA-nun-n[a-ke₄-n]e túg-ga-ni ba-an-dab₅-bé-eš
 A x^z im-ma^{1?}-an-AK-eš
 A ~~nam~~ im-ma-an-tar-eš
 A šu-x^{aa} im-[m]a-an-búr-ru-uš
- 250) A ^dNin-ḥur-saḡ-ḡá-ke₄ ^dEn-ki g[a]l₄-la-na ba-ni-in-tuš
 B ^d[x¹] [] [x¹-an-[]
- 250a) B šu MÜŠ(-)[ba¹] [] bar-ba NE(-)[x¹] []

^v Et non a (contra coll. Chiera, AJSL 33, 95 n. 1).

^w copie: [ḡá¹]

^{x-x} Ainsi Kramer; copie: SUM ba-an-[]-[x¹].

^y é^{1?} ?

^z Semble être le même signe que le x des lignes 86 // et 249.

^{aa} Semble être le même signe que le x des lignes 86 // et 247.

- 220) Les Anunas s'assirent dans la poussière.
Un renard, qui était là⁵⁰, dit à Enlil:
«Si je te ramène Ninḫursaĝa, quelle sera ma récompense?»
- Enlil répond au renard:
«Si tu me ramènes Ninḫursaĝa,
- 225) je planterai pour toi, dans ma ville, . . . un arbre «*kiš-kanû*», et ton nom sera célèbre.»
Voilà⁵¹ le renard qui se mit alors à lustrer (?) son poil,
le voilà qui . . .
et mit sur ses yeux de la pâte d'antimoine.
- 229–232): cassé
- 233) ⁵²«Je me suis rendu [à NV/dans NT], mais Enlil[⁵³].
Je me suis rendu à [NV]/dans [NT], mais Nanna [].
- 235) Je me suis rendu à [NV]/dans [NT], mais Utu (?) [].
Je me suis rendu à [NV]/dans [NT], mais Inanna [].
- 237–
244): Trop fragmentaire pour permettre une traduction. Ce passage devait décrire comment le renard, avec l'aide d'un dieu (?), s'acquittait de sa mission.
- 245) Ninḫursaĝa courut vers . . .
Les Anunas saisirent ses vêtements,
ils firent . . .,
fixèrent le destin
et . . .
- 250) Ninḫursaĝa fit asseoir Enki devant⁵⁴ sa vulve.
𒂗𒍪𒍪𒍪) . . . [] . . . [] .

⁵⁰ Essai de traduire l'infixe du comitatif.

⁵¹ Essai de traduire *diš-àm*, litt.: «c'est un». Cf. peut-être ID 252 // 280.

⁵² Discours du renard à un dieu ?

⁵³ Attendu: «mais Enlil ne m'a pas aidé», v. s.

⁵⁴ Ou: «dans» ? Cf. comm. ad loc.

- 251) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig
B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-g[ig]
- 252) A ʿuġu-dīli¹-ġu₁₀ ma-gig
B uġu-dīli-ġu₁₀ ma-g[ig]
- 253) A ^dAba-ʿ im-ma-ra-an-tu-ud
B ^dAba-ʿ im-ma-ra-an-t[u-ud]
- 254) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig
B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-g[ig]
- 255) A pa-siki-ġu₁₀ ma-gig
B pa-siki-ġu₁₀ ma-g[ig]
- 256) A ^dNin-siki^{1?}-la im-ma-ra-an-tu -ud
B ^dNin-siki -lá im-ma-ra-an-t[u-ud]
- 257) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig kīri-ġu₁₀ ma-gig
B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-g[ig]/kīri-ġu₁₀ ma-g[ig]
- 258) A ^dNin-kīri-ù-tu im-ma-ra-an-tu -ud
B ^dNin-kīri-e-tu im-ma-ra-an-t[u-ud]
- 259) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig ka-ġu₁₀ ma-gig
B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig/ka-ġu₁₀ ma-gi[g]
- 260) A ^dNin-ka-si im-ma-ra-[an-tu-ud]
B ^dNin-ka-si im-ma-ra -tu-[ud]
- 261) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig z[i-ġu₁₀ ma-gig]
B^{bb} šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gi[g]/zi-ġu₁₀ ma-gig]
- 262) A ^dNa-zi im-ma-ra-an-[tu-ud]
B ^dNa-zi <<MU>> im-ma-ra -t[u-ud]
- 263) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig á-[ġu₁₀ ma-gig]
B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gi[g]/á- ġu₁₀ ma-gi[g]
- 264) A ^dÁ-zi-mú-a im-ma-ra-[an-tu-ud]
B ^dÁ-zi-mú-a im-ma-ra -t[u-ud]

^{bb} Inverse l'ordre des lignes 261 et 263.

- «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?»
 «Le sommet de ma tête me fait mal.»
 Elle fit alors venir au monde AbaU⁵⁵.
- 254) «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?»
 255) «Mes cheveux . . . me font mal.»
 Elle fit venir au monde Ninsikila.
 «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Mon nez me fait
 mal.»
 Elle fit venir au monde Ninkiriutu.
 «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Ma bouche me
 fait mal.»
- 260) Elle fit venir au monde Ninkasi.
 «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Ma gorge me fait
 mal.»
 «Elle fit [venir au monde] Nazi.
 «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Mon bras me fait
 mal.»
 Elle fit [venir au monde] Azimua.

⁵⁵ Eventuellement: «AbaU est né pour toi.»

- 265) A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig ti-[ġu₁₀ ma-gig]
 B šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-r[a-gig]/ti- ġu₁₀ ma-[gig]^{cc}
- 266) A ^dNin-ti im-ma-ra-an-[tu-ud]
 A šeš-ġu₁₀ a-na-zu a-ra-gig zà-ġu₁₀ [ma-gig]
 A ^dEn-sa₆-ag im-ma-ra-an-[tu-ud]
 A di₄-di₄-lá-lá ba-tu-dè-en-na-aš níġ-x(-)x[]
- 270) A ^dAba-ú lugal-ú ħé-a
 A ^dNin-siki-la en-Má-gan-na ħé-a
- 272) A ^dNin-kiri-ù-tu ^dNin-a-zu ħa-ba-an-du₁₂-du₁₂
 A ^dNin-ka-si níġ-šà si ħé-a
 A ^dNa-zi ù-mu-un-DAR-a ħa-ba-an-du₁₂-du₁₂
- 275) A ^dÁ-zi-[mú-a ^dNin]-ġiz-zi-da ħa-ba-an-du₁₂-du₁₂
 A ^dNi[n-ti ni]n-iti-e ħé-a
 A [^dEn-sa₆-a]g en-Dilmun-na ħé-a
 A [^dEn-ki (?)] zà-mí

^{cc} colophon: iti-zíz-a u₄-24-kam

mu ^štukul kala-ga ^dEn-líl-le

mu-na-an-sum-ma-ta Unuk^{ki} ba-ħul-a (= Rim-Sîn 21)

- 265) «Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Mes côtes me
[font mal].»
Elle fit [venir au monde] Ninti.
«Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?» «Mes flancs [me
font mal].»
Elle fit [venir au monde] Ensaag.
«Pour les petits que je viens d'enfanter, .[. .]»⁵⁶.»
- 270) «Qu'AbaU soit le maître des plantes.
Que Ninsikila soit le seigneur de Magan.
Que Ninkiriutu épouse Ninazu.
Que Ninkasi soit celle que satisfait les désirs.
Que Nazi épouse Umundara.
- 275) Qu'Azimua épouse Ningizzida. .
Que Ninti soit la maîtresse des (?) mois.
Qu'Ensaag soit le seigneur de Dilmun.»
Loué soit [Enki (!)]!

⁵⁶ Probablement: «[que leur] offriras-[tu (Enki) ?]» ou «. . . [fixe leur destin.]»

IV. Commentaire

Édition antérieure: S. N. Kramer, *Enki and Ninhursag. A Sumerian "Paradise" Myth*. BASOR SS 1, New Haven 1945 (cité Kramer).

Traductions, commentaires: M. Witzel, *Or.* 15 (1946) 239–285. – M. Lambert et R. Tournay, *RA* 43 (1949) 105–136. – S. N. Kramer in *ANET*₂, 37–41; *Sum. Mythology*₂ (1961), 54–59. – G. S. Kirk, *Myth. Its Meaning and Functions in Ancient and Other Cultures* (1971) 91–98. – Y. Rosengarten, *Trois aspects de la pensée religieuse sumérienne* (1971) 7–38. – B. Alster, *UF* 10 (1978) 15–27. [B. Alster, *BBVO* 2 (1983) 52sq]

Le commentaire que suit ne prétend pas remplacer les travaux cités ci-dessus, mais seulement les compléter ou les préciser sur certains points. Quelques redites ont toutefois été inévitables.

1 ± // 3) *kù-kù-ga*: L'alternance *uru*^{ki} *kù-kù-ga* (l.1)/*ki-en-gi kù-ga* (l.3) de B (et de A ?) est due tant à des raisons métriques (cinq syllabes) qu'à l'opposition pluriel/singulier (les villes/Sumer). Ces deux lignes ont reçu les interprétations les plus diverses (cf. par ex. Th. Jacobsen, *JNES* 5 (1946) 131 et n. 7; A. Falkenstein, *BiOr.* 22 (1965) 279; Rosengarten, *Trois aspects* 13 et n. 2; Alster, *UF* 10, 16 et n. 6; etc.), mais aucune n'emporte la conviction.

La traduction du texte suppose:

a) que *ba(-àm)-me-en-zé-en* est un impératif 2 pl. de *ba*, «partager; distribuer, attribuer».

b) que *u-ne* est le pronom pers. de la 3^{ag} (valeur distributive), graphiquement non explicité (fait difficulté; à l'époque paléobab., l'on attendrait *e-ne-er/ra*).

Le poète s'adresserait aux auditeurs et procéderait à la «distribution des rôles». Cf. dans cet emploi l'impératif 1 pl. en français («Il était une fois un vieux savetier, nommons-le Pierre (. . .).»)⁵⁷.

2 // 4) Sur la localisation de Dilmun (l'île Bahrein et peut-être la côte qui lui fait face), cf. en dernier lieu Alster, *UF* 10, 16 n. 7; Th. Howard-Carter, *JCS* 33 (1981) 210 sqq; *RIA* 6, 389 sqq s. v. Kuwait [D. Potts, ed., *Dilmun, New Studies in the Archaeology and Early History of Bahrein* (Berliner Beiträge zum Vorderen Orient 2 [1983]): B. Alster, p. 39sq].

⁵⁷ Noter toutefois qu'en *EnlNinl* 1–3, c'est la 1 pl. qui est utilisée.

5-12)

	5	6	9	12
A	kù sikil	sikil dadag	sikil dadag	sikil dadag
B	kù šen	sikil kù	sikil dadag	sikil dadag

La gradation de B, non attestée par ailleurs, ne reflète certainement pas l'original.

Sur la séquence (kù)/sikil/dadag, cf. UET 6, 67 tranche (mais l. 62-64: kù/šen/dadag); ADFU 10, 5, 46; 59-60; *Šurpu* VII, 80sq; EWO 238sq (détermine Dilmun); etc.

7 // 10) ù-bí(-in)-nú: Le verbe doit être à la forme causative (cf. Aš-ĝu₁₀-dè → ù-bí-ø-nú // Aš-ni-dè → ù-bí-in-nú), l'identification des protagonistes reste toutefois problématique.

a) sujet = Enki, objet = Ninsikila (solution adoptée dans la traduction).

b) sujet = un tiers (non identifié), objet = Enki. Il faudrait alors traduire par: «Après qu'il/on l(Enki)'eut fait, lui qui était seul, s'étendre à Dilmun (. . .).»

Dans les deux cas, la variante Aš-ĝu₁₀-dè de B reste obscure (pour un essai d'explication, cf. Rosengarten, Trois aspects 14).

Dilmun^{ki}(B): Sur la non-explicitation, dans le texte B, de la postposition du locatif après sonante, cf. l. 13 (Dilmun^{ki}// A: Dilmun^{ki}-a) et B II 5; 1[4 (?)] (má-gal-gal).

8 ± // 11) Le texte A, qui note régulièrement la postposition de l'agentif (± 35 exemples; deux apparentes exceptions: l. 87 et 120) reflète certainement la version originale. B en revanche, provenant d'Ur, ne l'explicite que rarement: + agentif: 14; 21; II 10; - agentif: 16; 20; 22sq; II 1; 3⁵⁸; 6⁵⁸; 8; 11; 12⁵⁸; - agentif fautif: 8 // 11; 17 (?) (cf. comm. ad loc.).

Ninsikila est, dans notre texte, l'épouse et la fille (l. 31) d'Enki.

13-30) Ce passage célèbre, considéré longtemps comme la description paradisiaque de Dilmun, dépeint en fait Dilmun avant l'apparition de toute vie, et jette par là-même quelque lumière sur la conception que se faisait le Sumérien de l'origine de la vie et de la civilisation. Cf. entre autres Alster, UF 10, 21sq (cite textes

⁵⁸ Vu kur-elam^{ki}-ma de II 12, la relation de kur au nom de pays qui suit ne peut être appositionnelle.

parallèles); Rosengarten, Trois aspects 14sq; u₈-ašnan 2sq; etc.⁵⁹ Cf. le tableau ci-dessous.

Structure des lignes 13–30

13–21 (9) vie animale	{	13–16 (4) animaux sauvages	{	13–14 (2) oiseaux ⁶⁰	}	chiasme
		17–21 (5) animaux domestiques		15–16 (2) quadrupèdes		
				17 ⁶¹ –18 (2) quadrupèdes		
				19–21 (3) oiseaux ⁶⁰		
22–30 (9) vie humaine	{	22–25 (4) «nature»	{	22–23 (2) malades		
		26–30 (5) «culture»		24–25 (2) vieillards ⁶²		
				26–28 (3) soins corporels ⁶³ métiers		
				29–30 (2) chant ⁶⁴		

⁵⁹ ELA₂ 122sq, qui décrit réellement un Age d'or de l'humanité (cf. surtout 141sq), n'appartient pas à ce groupe.

⁶⁰ Dans le cas des oiseaux, l'opposition n'est pas tant sauvage/domestique que sans contact avec l'homme/en contact avec l'homme.

⁶¹ ur-gi₇, «chien (berger)», assure la transition entre animaux sauvages (cf. surtout ELA₂ 138) et animaux domestiques.

⁶² Transition entre «homme naturel» (vieillesse considérée comme une maladie: remarquer le parallélisme syntaxique des l. 22–23/24–25) et «homme culturel» (vieillards considérées comme sages et dépositaires des plus hautes formes de la culture: cf. Farber-Flügge, StPohl 10, 109sq et H. Behrens, StPohl SM 8, 74sq).

⁶³ S'intègre mal dans le groupe formé par les l. 26–28. Ou la propreté et la «pureté», donc la beauté, étaient-elles considérées comme la «fonction» essentielle de la jeune femme ? La première femme-objet ! Au niveau mythique peut-être, dans la vie quotidienne certainement pas !

⁶⁴ Le chant était considéré à Sumer comme l'art suprême (cf. surtout Edubbâ 2, 107–112).

13 sq) gù du₁₁/e/di: Terme usuel pour le cri des animaux (de même l'accadien *šasú*), ce qui exclut la lecture, à première vue plus satisfaisante, ka-ka e/ka-dar-dar e. Sur dar-dar-re, cf. encore Erimḫuš IV 164 (CAD N/1, 115 s.v. *nāgigu*).

13) KA: A lire gù (cf. *uga^{mušen}*) ou ka.

Dilmun^{ki}(B): Sur l'absence du locatif, cf. comm. de la l. 7 // 10.

15) gú ra-ra (B): Litt.: «frapper (sur) la nuque», terme créé ad hoc pour décrire la manière propre au lion d'assaillir ses victimes (cf. par ex. A. Parrot, *Summer* fig. 362).

Noter l'allitération ur-gu-la/gú ra-ra.

16) Sur l'image du loup emportant l'agneau, cf. W. Heimpel, *Tierbilder* 346 sq et Alster, *Dumuzi's Dream* 95. Au traditionnel šu ti a été préféré kar = *ekēmu*, faisant assonance avec ur-bar-ra.

...-kar-ra (B): Assonance avec ur-bar-ra et rime avec nu-mu-ni-íb-ra-ra (l. 15).

17sq) Cf. u₈-ašnan 11; 21sq. Structure divergente en A et B:

A: «Inconnu est le chien/le cochon (. . .).», avec zu + absolutif, «connaître qqc» (au lieu du plus fréquent loc.-term.) et construction «passive».

B: «Le chien/Le cochon n'a pas appris à (. . .).» Ou structure identique à celle de A, avec agentif «fautif» dans la construction participiale?

šaḫa/i_x: Sur la lecture de šAḫ «cochon», cf. St. Lieberman, *Sum. Loanwords* (1977) no. 578 et SP 1.191.

20) na-an-kú-e: Il a été admis, dans ce travail:

a) que /n/ et /ni/ sont des allomorphes de l'infixe locatif {N}. Si le point de substitution précédant la base verbale est occupé par un morphème de l'agentif ou de l'absolutif, l'infixe du locatif, précédant cet élément, est muni d'une voyelle d'appui [i]. Si le point de substitution est libre, l'infixe locatif /n/ précède immédiatement la base verbale.

b) que les infixes de l'absolutif ne sont pas obligatoires (d'où na-an-kú-e, non na-ni(-íb)-kú-e; dans notre texte, cf. encore l. 67 (?); 69 (?) et 181).

Cette hypothèse sera développée dans ma thèse de doctorat consacrée à la construction de du₁₁/e/di.

Sur na- + f. *marú*, négation renforcée, cf. par ex. *Juste souffrant* 35 et ŠX 110⁶⁵.

⁶⁵ Lire [x] x šà-zu ù-mu-zu a-da-zu al na-me, «Lorsque quelqu'un (a connu ton coeur =) sait qui tu es, il ne désire certes pas combattre contre toi.»

21) sa ĝ ru: «jeter la tête», d'où «se rengorger»? RU ne peut être lu šub, vu le -e (et non -bé!) qui suit.

26) a-ni: Lecture a-zal impossible, -le dans a-zal-le étant un constituant de la racine.

nu-tu₅: nu-tu₅-a serait la forme grammaticale attendue. Haplogogie?

28) nimgir-e: Agentif fautif (attraction des lignes 27 et 29).

31) a-a-ni: Vu le possessif et le fait que c'est le poète qui parle, a-a ne peut être considéré comme un titre honorifique (contra Kramer 23).

42 ± // 53) gub-bé-e: -e = agentif. La graphie pleine permet de lever l'ambiguïté de la forme verbale ($\{gub + e(d)\} / \{gub + e\}$).

Le rôle d'Utu dans ce passage n'est pas clair.

Sur Enki, pourvoyeur d'abondance, cf. EWO passim; mušen-ku₆ 7qq; Isin* 28, 8-12; Kramer, PAPS 124, 297 (BM 86535); Sjöberg, ZA 63, 14, 21'-24' et comm. de Green in Eridu, 131sq.

46 ± // 57) ĞIRI-ma-ān-gal-la-za/na: Relation génitive. Cf. ^{du}giri_{3/16/x}(ĀB × ŠĀ) = kirru/û, «grand pot» (Salonen, Hausgeräte II 170 sqq; Green, JCS 30, 146; AHw. et CAD s.v.)?

47sq. ± // 58sq.: /ra/ allomorphe de {TA} en position intervocalique? Sur l'alternance ba-ra-/ba-ta-, cf. Civil, Or. 42 (1973) 27 et G. Gragg, AOATS 5, 97.

Que le verbe soit ou non à la forme causative, l'absence de -e (loc.term./agentif) après Dilmun^{ki} est surprenante.

49sq ± // 60 et 62) ħé-em/a: < ħé-à m. Aux ll. 60 et 62: na-nam.

50sq ± // 62sq) Sur cette ligne, cf. Lambert/Tournay, RA 43, 110 et G. Karamanlidis, Iraq 20, 68.

La traduction de é-gú-kar-ra par «entrepôt, magasin» (Lambert/Tournay) est inexacte, le passage cité à l'appui de cette hypothèse (Nik. 74,4) ne signifiant pas que l'intendant E. a sorti de l'orge de l'entrepôt, mais qu'il a pris de l'orge qui se trouvait encore au bord du quai (avant qu'elle ne soit expédiée, par bateaux, dans les différents entrepôts). Cf. še-kar-ra-ĝál-la, nom du troisième mois à Umma (B. Landsberger, JNES 8 [1952] 262). (communication orale de M. Powell)

52) Anticipation fautive de la l. 64 (cf. comm. ad loc.).

61) a-šà et a-ĝar sont des nom. pendens.

64) Sur cette expression affirmant la véracité/l'accomplissement de qqc, cf. surtout ELA₂ 505 (comm. p. 291sq); CA 272 (comm. p. 257); Inanna Bilulu 120 (comm. de Jacobsen JNES 12

(1953) 186sq n. 74) et Alster, UF 10, 16 sq. Par définition, elle ne peut être employée à l'optatif, raison pour laquelle le scribe a dû laisser la l. 52 inachevée⁶⁶.

B II

Sur ce passage, cf. G. Komoróczy, Iraq 39 (1977) 67 sqq avec litt. ant. et, pour les toponymes mentionnés, P. Steinkeller, ZA 72 (1982) 237sqq, surtout 248 (carte p. 265).

Les formes verbales sont-elles à l'optatif (solution adoptée dans la traduction) ou à l'affirmatif? Remarquer qu'aux lignes 7, 11 et 14, l'on ne peut restituer qu'un seul signe après -a b-. Sur l'absence de l'agentif, cf. comm. des l. 8 ± //11.

4) ^{gi}mèš-šà-gan: Phonétique pour ^{gi}mèš-má-gan (Steinkeller, ZA 72, 248 n. 37). Attendu serait ^{gi}mèš-šà-gan-na.

5) ^{gi}má-gal-gal: Sur l'absence du locatif, cf. comm. des l. 7 // 10. Y voir un absolutif parallèle à ^{gi}mèš-šà-gan et ġiš-ab-ba sig₅-g[a] est peu vraisemblable.

6) NA₄ duḫ-ši(-a): «topaze»? «agate» (Steinkeller, ZA 72, 250)?

8) Á.KA[L (x)]: usu ne pouvant être employé adjectivement, une lecture liru[m₄-ma] est plus probable. Cf. Isin* 23,4; Lgbd I 346, 356; Cohen, Eršemma 93, 3sqq et CAD D 93 s. v. *dannu*. Dans les trois passages cités ci-dessus, liru[m] est soit un adjectif, soit un substantif au génitif, ce qui, fonctionnellement, revient au même (déterminant).

Steinkeller, ZA 72, 248 n. 37 lit us[u] (NA₄ esi) et traduit par «durable diorite». La séquence déterminant-déterminé reste à justifier.

12) IGI.ŠID: A lire igi-saġġa, graphie syllabique de igi-saġ-ġá, «trié», d'où «de choix»⁶⁷?

16) uru^{ki}⟨TUŠ⟩: Pour cette correction, cf. f. I 1: uru^{ki} et l. suivante.

65sqq.) Cf. EWO 250sqq.

65sq.) ġéštu-ge tuku-a: Cette épithète détermine Enki, malgré l'agentif anticipé de la l. 66. Cf. l. 174: (...) ^duttu-ra munus-NI.BÙLUG. Valeur de -ge? Effet stylistique (prédominance

⁶⁶ Quelle pourrait être la forme optative correspondant à l'affirmatif ġé-nam-ma ?!

⁶⁷ Sur igi-saġ-ġá, cf. H. Waetzoldt, Textilindustrie 41 sqq et passim.

du rythme ternaire dans les l. 65sq et allitération *ĝéštu-ge / ĝì / èš-a-né*?

Nous admettons, non sans hésitation, que Nintu/Damgalnuna/Ninhursaĝa ne sont, dans ce texte, que d'autres noms de Ninsikila (cf. comm. de la l. 75), ce qui implique qu'aux l. 251sq, *šeš* n'est pas à prendre au sens propre de «frère», mais peut «be understood as a form of address between equals in the broad sense (whereas a senior god is addressed as a-a).» (A. Shaffer, GEN p. 140). Cf. encore J. Klein, *Three Šulgi Hymns* p. 112. Si cette hypothèse est correcte, le titre donné traditionnellement à notre composition («Enki et Ninhursaĝa») serait à modifier en conséquence.

67–69) *uš-a-ni*: Lecture *ĝis-a-ni* probable.

La structure de ces trois lignes est obscure. La traduction proposée présuppose que *uš-a-ni* est au loc.-term., graphiquement non explicité, mais repris dans les complexes verbaux des l. 67 et 69 par l'infixe locatif /n/.

68) *KAS₄.KAS₄-e KAS₄.KAS₄*: La structure du syntagme verbal est inhabituelle (type *saĝ-rig₅-šè rig₅?*). Pour *KAS₄.KAS₄*, cf. (a) *gígri* = *šakû* G; D et *tebû* G; Gtn, «plonger» (transitif et intransitif).

70sq.) *gù bí-in-dé*: Probablement forme *marû* (le discours direct suit). Cf. EnmEns. 139 (*gù ba-an-dé(-e)*); EWO 414 (*gù ĥa-ba-an-dé(-e)*); Enlil Sud 28 (*gù ba-an-dé(-e)*) et ID 170 (*gù i-ne-dé // gù bí-in-dé // gù mu-un-na-dé(-e)*).

(. . .)-*dib-bé*: Forme transitive.

73) *giri₁₇-zal*: Si la lecture est correcte, l'absence de la copule fait difficulté. Wilcke propose de lire: *nú-a (. . .) ambar-ra-ka-ni / ^dEn-ki-ke₄ a^dDam-gal-nun-na-ka-ni mi-ni-in-du₁₁*, et de traduire littéralement par: «(Sa femme) couchée du marais, sa (femme) couchée du marais – Enki imprégna sa «grande épouse du prince.», c'est-à-dire: «Enki imprégna (sa femme) couchée dans le marais, (. . .).»

74) *a du₁₁*: «arroser»; ici, sens sexuel. La métaphore exprime de manière particulièrement claire le thème de tout ce passage: lien profond unissant fécondation et fertilisation (Rosengarten, Trois aspects 20sq). La ligne suivante explicite l'image:

– par l'emploi du verbe usuel *a šà-ga ri*;

– par le nom ^d*Nin-ĥur-saĝ-ĝá*, déesse de la terre et de la fécondité par excellence. Cf. encore comm. de la ligne suivante.

Noter que *a-X-ak*, «la semence de X», signifie normalement «la semence d'où X naîtra» (EnlNinl 53 // et comm. p. 112; 133sq). Cela ne peut guère être le cas ici.

75) Loc.-term. à valeur dative. Cf. de même l. 91 et 111 (mais C 6: -ra) et, pour a ri avec datif, EnlNinl 53 //. Une partie de l'interprétation proposée par Alster repose sur l'hypothèse, probablement erronée, que ^dNin-ḫur-saĝ-ĝá-ke₄ est un agentif (UF 10, 17).

Remarquer les différents noms donnés à la compagne d'Enki, selon la fonction qu'elle remplit dans le passage (cf. déjà Lambert/Tournay, RA 43, 125 n. 1, et Jacobsen, Or. 42, 295sq.):

11; 31 : ^dNin-sikil-la (maîtresse de Dilmun)
 65sq; 87; 128⁶⁸: ^dnin-tu (déesse mère)
 74 : ^dDam-gal-nun-na (épouse d'Enki)
 75; 187sq⁶⁹ : ^dNin-ḫur-saĝ-ĝá (déesse de la terre et de la fertilité; cf. en dernier lieu W. G. Lambert, RIA 6, 219sq s.v. Kosmogonie)

76//102/122) -(g)a-ka<-(g)a-kam, cf. C 16 (a ^dEn-ki-ga-kam) et comm. de la l. 85 //.

85//105//124) -a-ka<-a-kam, cf. ci-dessus.

86) ì-ḫi-nun-na: Lecture ì-ḫi-nun-na, «huile d'abondance», probable, mai ì-du₁₀-nun-na, «bonne huile princière», ne peut être exclu.

Sur ì-ḫi-nun-na, cf. Sjöberg, TCS 3, 90; Wilcke, AfO 24, 6 ad 8 et D. C. Snell, Ledgers and Prices (1982) 151. Huile très chère, employée surtout comme lubrifiant (par ex. EWO 335).

ì-x: x n'est pas identifiable; LI, LUM, SIKIL ou ŠAḪ sont exclus. Englund propose tir, sig₄ (cf. ì-sig₇) ou še₈ (= piššatu).

87) Sur l'absence de l'agentif, cf. comm. de la l. 8 ± // 11 et l. 126. Ou le scribe a-t-il omis ici ì-x(-gin₇ (. . .)) (cf. l. 126) et tout le complexe détermine ^dNin-tu (. . .)/^dNin-kur-ra? Il faudrait alors traduire par: «ND, comme (lubrifiée) avec de l'huile (. . .) enfanta ND.» Cette analyse rendrait compte de l'absence de l'agentif après le ND, mais non de -ka à la l. 87.

89 ± //109 ± // C 3) Structure probable: forme verbale «passive», TUŠ/TÚG = absolutif, ND = nom. pendens ou datif graphiquement non explicité.

90//110//C 4//131sq//196) im-da-lá: Sens obscur⁷⁰.

⁶⁸ Nintu s'adresse à Uttu, son arrière-petite-fille, et essaye, par ses conseils, de la protéger d'Enki.

⁶⁹ Episode de la croissance des huit plantes. A partir de la l. 187, la déesse sera toujours nommée Ninḫursaĝa, le texte ne faisant que développer ce thème.

⁷⁰ Peu vraisemblable est la lecture souvent proposée: -lá-e-dè, cette forme n'étant par ailleurs jamais attestée.

Sur lá + ablatif, cf. Gragg, AOATS 5, 35 et n. 2: a) «suspendre à» (passim); b) «?» (Lgbd I 227sq; ELA₂ 466; etc.)

+ comitatif, cf. id. 65; LU 166sq; SLTNi 61, 102; EnmEns 149 // 162 (-da- // -ta-); Déluge 251sq; Sargon Leg. 3N-T 296, 9 // 49; 45; ŠD 374; etc. Sens le plus souvent incertain.

Pour la traduction proposée (litt.: «il est suspendu au marais (. . .)», cf. peut-être Sjöberg, JCS 24 (1971–72) 107, 10. Wilcke propose: «en se promenant sur le marais (. . .)».

92sq//112sq) ne su-ub⁷¹: Cf. encore 95sq.

Le /n/ préradical est probablement l'infixe locatif, litt. «frotter avec le «ne»» (sur qqn = datif: Enlil Sud 25 et TCL 16, 95, 2sq). Cf. encore DD 155; GEN 195 ± // 197 et, avec une forme *ḥamṭu*, OIP 99, no 174 I 1'; no 283 II 12'; MBI XI (= II) 8; EnkiNinh 115sq; C 14 // 183; EnlNinl 40; 45 // 47 // 49; 51 // 88 // 114 // 140; etc.⁷²

Y voir un infixé de l'absolutif 3 sg. a. (calque de l'accadien *našāqu?*) laisserait inexplicé la présence fréquente de /ni/ dans les formes *ḥamṭu*, mais son absence systématique⁷³ dans les formes *marû*.

97–99//117–119//C 10–12) Cf. EnlNinl 41sq.

97//117//C 10) Sur diri = *neqelpû*, «faire voile, naviguer», cf. en dernier lieu Behrens, StPohl SM 8, 126sq.

98sq//118sq) Aš-a, min-kam-ma: -a<-àm, cf. C 11sq.

121) š à: Remarquer la non-explicitation graphique de la postposition du locatif, mais sa présence à la l. suivante (de même C 15sq et 184sq). Economie! Forme non abrégée en 75 et 101.

127) NI.BÛLUG: Epithète d'Uttu en A, mais de Ninimma (?) en C 2. Sens inconnu.

C 1) ^dNin-ìmma: Sur cette divinité, cf. E. Bergmann, ZA 56 (1964) 23–25; Benito, ENEWO 58; Sollberger, JEOL 20, 68 et W. G. Lambert, RIA 6, 220 s.v. Kosmogonie.

C 4) Cf. CA 45 et EnmEns 148 // 161. Le -ta de má-ta n'est pas sans faire difficulté.

C 7sq) Cf. EnlNinl 38–40 (± // 70 e–g; sans partition):

lú-ki-sikil ne-en-sa₆-ga-ra ne-en-mul-la-ra
^dNin-líl ne-en-sa₆-ga-ra ne-en-mul-ra
 lú ḡiš na-an-du₁₁ lú ne na-an-ni-su-ub

⁷¹ Cf. en dernier lieu J. Cooper, RIA 6, 375–379 s.v. Kuš.

⁷² Dans de rares exemples (Enlil Sud 25 et EnlNinl 20), la relation de ne à su-ub est absolutive.

⁷³ Je ne connais qu'une seule exception: DD 115 (b) na-an-ni-su-ub-bé (sic) // ne na-an-su-ub-bé. Le texte semble corrompu.

«Quelqu'un a-t-il jamais couché avec cette jeune fille si belle, si resplendissante, avec cette Ninlil si belle, si resplendissante, quelqu'un l'a-t-il jamais embrassée?»

ibid. 45 // 47 (// 49)⁷⁴ (sans partition):

ĝiš-bi na-mu-un-du₁₁ ne-bi na-mu-un-su-ub

«A-t-on jamais couché avec elle, l'a-t-on jamais embrassée?»
(conjectural)⁷⁵

Dans notre passage, le -n- préradical des formes nam-in-su-ub et nam-in-dù doit être fautif.

La séquence ne su-ub/ĝiš du₁₁ mérite d'être notée (séquence traditionnelle en C 14 et 183). Cf. encore OIP 99, no 174 I 1'-4' (UD.GAL.NUN): [ne] NUN-ni-sub₅ / ki-nú / NUN.GAL.AK / ĝiš NUN.ŠID.ĤI = [ne] mu-ni-sub₅ / ki-nú / mu-da-AK / ĝiš mu-du₁₁^{du10}, «Il l'embrassa, ils préparèrent ensemble la couche et il fit l'amour avec elle», où, contrairement à l'hypothèse de Cooper (RIA 6, 376), le baiser semble être un préliminaire amoureux à l'accouplement.

C 8) ĝiš dù: Graphie syllabique ou, plus probablement, synonyme⁷⁶ de ĝiš du₁₁ (C 14!), litt. «planter le pénis». Cf. encore l. 183; Instr. Šur. 54 et, à l'époque d'Ur III, le terme technique ĝiš dù(-a), «pour la reproduction» (qualifiant des ovins).

C 14sq) lú-tur: Attendu serait lú-tur-ra. Calque de l'accadien *rehû* ou phénomène purement graphique? Cf. de même C 15^d[Nin^l?-ìmma^l?], au lieu du théorique^dNin-ìmma-ra/ke₄.

C 17) Cf. VS 17, 33, 7:

munus-e u₄-da-ni iti-da-ni na-nam

«Cette femme: son jour était son mois.» = «Pour cette femme, un jour était un mois.»

-bi se rapporte à un «grossesse» implicite. (Étant donné nam-munus-a-ni de la l. 25, ne peut être considéré comme une faute pour -ani.)

129) ga-e-RI: -e(-a-, -i- = /' / (?)) est un infixé datif 2 sg., concurrençant -ra- dans les formes du type ga-/ĥé- (. . .) + base.

⁷⁴ Sur la reconstruction du texte, cf. Cooper, JCS 32, 182.

⁷⁵ Behrens et Cooper, o. c. 182, 185 sq, interprètent le passage différemment. J'admets que le refrain renvoie, sous une forme abrégée, aux l. 38-40, -bi étant le possessif de la 3 ps. collective. De même, e-ne-su-ud e est déterminé par -bi si le sujet est un animal (cf. par ex. EWO 352; 364; InEb 126 et, avec u₅, ^dEn-líl sud-rá-šè 130).

⁷⁶ Cf. ĝiš dù(-a) (non -ga) et Instr. Šur. 54 na-a/an-dù // na-e (OIP 99, no 256 VI 6) (na- prohibitif). Pour na-a/an-dù(-un) ?

Cf. encore ZA 49, 112, 5 (me-teš-e ga(-a)-i-i); EnlNinl 28sq (ne/ġiš ga-e-du₁₁); ELA₂ 94 (u₆ du₁₀-ge-eš ħé-mu-e-e; cf. l. 63); lugal-e 496 (u₆ du₁₀-ge-eš ħé-a-e // ħé-i-e // ħé-i-i (post-paléobab.)); NJN 350¹ // 352¹ (ħé-a-ù-tu); TMH NF 4, 7 IV 15 («165») (mf ga-e-du₁₁); etc. L'origine de cet infixe (qui ne doit pas être confondu avec l'infixe du loc-term -e-) n'est pas claire.

148–150) Cf. 165–167 et 175–177.

148, 165, 175) sur: Sens incertain, ne peut être traduit par «pressé», sur = *ṣahātu* signifiant «obtenir (par différents procédés) le liquide d'un produit quelconque»⁷⁷.

-(r)a-na // -(r)a-a-ni: «conjugaison pronominale»

149, 166, 176) Cf. I. J. Gelb, *Festschrift Kraus* (1982) 67sq.

150, 167, 177) ga-ra-an: Cf. MSL 11, 126, 16.1; 158, 433–438; CAD I/J 190 et AHw. 387 s.v. *ishunnatu*; ġiš-gi 25sq et, dans un contexte voisin du nôtre, Enlil Sud 121.

ga-ra-an ne signifie pas, comme il est souvent admis, «grappe (de raisin)», mais probablement «branche de fruits», et peut déterminer ġeštīn («raisin»), mi-pār (un fruit non identifié⁷⁸), ħašĥur («abricot» (?)), nu-úr-ma («grenade»), pèš («figue») et šennur («nèfle» (?))⁷⁹.

154–156, 167) Remarquer l'absence de locatif après si.

156) kislāḥ: E. Prang, ZA 66 (1976) 18, a proposé de traduire kislāḥ par «grenier», v. s. Ce sens ne convient toutefois pas dans notre passage.

167) Cf. comm. des l. 154–156.

168) igi sig₇-sig₇: Sur cette ligne, cf. Enlil Sud 153: ^[d][E]n-ba-tibira mūš-me mi-ni-in-sig₇ (. . .) (S₂), «Il (Enlil) embellit la face de Enbatibira (. . .)», où sig₇ est une gr. syll. de sig₆/sag₉ (cf. l. 159: sag₉-ga-gin₇ (LPQ) // sig₇-ga-gin₇ (S₂)).

Dans notre passage, le sens de l'expression n'est pas clair.

170) dúb-dúb: Litt. «frapper contre qqc. (de façon à le faire trembler/vaciller)»?

177a) ^ḡba-an-gu-la: A rapprocher de ba-an-du₈(-du₈) = *banduddū*, *madlū*, *nabbū*, *nāpatu*, *pattū*, «seau (à puiser)» (AHw. et CAD s.v.; MSL 7, 47, 223–227; TCL 5, 18–21 XV 12 et XVI 1 (Landsberger, *Date Palm* 9, sect. 19 et 21); *Civil, Studies Oppenheim* 87 et W. Farber, ZA 66, 270) ?

⁷⁷ En MSL 11, 128, 18, 3, lire úkuš al-^[d]dar¹-ra, non úkuš al-^[d]sur¹-ra.

⁷⁸ D'après Gelb, *Festschrift Kraus* 82, signifie peut-être «pomme» (^ḡħašĥur = «abricot»). *Civil* traduit par «cherry» (Enlil Sud 119).

⁷⁹ En Enlil Sud 119, *Civil* traduit ^ḡšennur par «plum».

178) KAB(gù b(?)) si-g/sìg: Sens incertain. Geste exprimant la joie? [húb (not KAB) – M. Civil]

š u sìg: «battre des mains»? Cf. surtout DG 56 et comm. de Sladek p. 239 (ajouter Cooper, ZA 62, 81 et Angim p. 108 n. 1)⁸⁰.

179) ul ti: «s'enivrer, être ivre» (cf. en dernier lieu Sjöberg, ZA 63, 40; Benito, ENEWO 62 et R. S. Falkowitz, JAOS 103 [1983] 110 ad 24 avec litt. ant.) Sens ici métaphorique.

182) š u TAG.TAG: La structure du syntagme est ambiguë:

a) relation absolutive (// h á š TAG.TAG): «Il lui tapote/prend les mains»;

b) relation instrumentale (plus probable): «Il la touche avec les mains». = «Il la caresse».

183) Noter l'absolutif après ġi š dù (calque de l'accadien *rehû?*).

186) á: Jeu de mots entre a, «ah!, hélas!» et á, «bras; force» (cf. (níġ-)á-zi, «violence»). Enki a certainement abusé d'Uttu.

187) L'interprétation de cette ligne m'a été suggérée par C. Wilcke. Sur su_x-su_x-b, «frotter», cf. J. Bauer, WO 9 (1977/78) 4. Noter l'absence de l'agentif après ^dNin-ḫur-saġ-ġá.

188) mú:

	<i>ḫamṭu</i>	<i>marû</i>
transitif	mú	mú-mú
intransitif	mú	mú

mú se construisant avec l'infixe du locatif (cf. par ex. lugal-e 397–399⁸¹; CT 42 II 25sq; NJN 34sq; EWO 320; AS 20, 294, 7 ± // 9; CA 273sq et 277 (cf. 264 et 268 avec l'infixe {m}); etc.), la séquence préfixale im-ma-an- est ambiguë:

a) forme transitive 3 sg. a. *ḫamṭu* ({n} agentif);

b) forme intransitive 3 sg. ({n} locatif)

188, 201) ú-ġi š: Plante non attestée par ailleurs.

⁸⁰ En EnlNinl 32 (cf. comm. de Behrens p. 99 et Cooper, JCS 32, 181), š u est épigraphiquement incertain et le sens du verbe peu clair. A distinguer de notre composé sont š u sìg-sìg = *sapānu*, «abattre» (correspondant normalement à sì (-sì)) (MSL 13, 121, 225), = *šutaktutu*, «s'inquiéter pour (?)» (pour š à sìg) (ibid. 226) et (š u) si-g = *šahāṭu*, «arracher» (RA 65, 136, 19sq // ADFU 10, 41sq no 6, 41).

⁸¹ Van Dijk voit dans ḫa-ra-a-n-mú une forme transitive, ce qui laisse toutefois inexpliqué le -n- préradical. Sa traduction ne convient que pour le texte L₄.

189, 203) ú-làl: «plante de miel», cf. en dernier lieu van Dijk, Or. 44, 57 n. 13. Semble être une nourriture très appréciée des carpes «suhur» (Lgbd II 392; EJV 78; etc.).

191, 207) Sur ^uA.NÚMUN, cf. Civil, Or. Ant. 21 (1982) 16sq.

192, 209) ^ua-tu-tu: Cf. CAD A/2, 522 et AHw. 88 s.v. *atutu*. Une plante épineuse?

195, 215) ^uam-ḥa-ru: Cf. CAD A/2, 45sq et AHw. 43 s.v. *amhara*. Une plante médicinale.

217) Sur šà zu, litt. «connaître le coeur», c'est-à-dire «pénétrer la nature intime (de qqc)», cf. par ex. ŠB 170 et comm. de G. R. Castellino, *Two Šulgi Hymns* (1972) 168sq.

218) Enki est en apposition à mu. nam-érim ku₅ préféré au correcte mu pà pour faire jeu de mots sur nam ku₅ «maudire» et érim, «ennemi».

219) i-bí bar: Le /n/ préradical est difficile. Absolutif 3 sg. a. (calque de l'accadien *palāsu* N)? Infixe locatif (confusion + humain/ – humain⁸²)?

220) sahar-ta: Cf. TEP 19 et comm. de Sjöberg, JAOS 103, 319.

tuš/durun, dans le sens «s'asseoir», peut se construire avec l'*infixe* de l'abl.-instr. (litt.: «passer de la position debout à la position assise», v. s. (constituant de la racine)). Cf. Gudea St. B III 11; UET 8, 62 III 4 (?); GEN 254; TCL 16, 73, 20' (?); ID 308 // 331 // 341; LU 153; etc.), mais non avec la postposition de l'abl.-instr. Extension fautive?

221sq) Sur ce motif de conte, cf. Cohen, Eršemma 88, 19–25.

221) La séquence -na-da- fait difficulté. Cf. encore TMH NF 3, 24 III 8':

ù-mu-un-ra da-an-ši-ḡen me-e du₅-mu-na-da-ab-du₁₁
«Je veux aller vers mon seigneur, c'est en sa présence (-da-) que je veux, moi, lui en parler.» (conjectural)

224) -e-: Faute pour -e-ši-.

225) ḡiš-gána: «arbre «*kiškanû*», cf. en dernier lieu Ferrara, StPohl SM 2, 109sq et Powell, JCS 25, 182 et n. 22, avec litt. ant. Cet arbre, associé à Enki et Eridu, joue un rôle important dans les rituels. Les profits que peut tirer un renard d'un arbre «*kiškanû*» sont énigmatiques! Pouvoirs magiques?

⁸² Si l'objet de *igi bar* est une personne, le syntagme nominal est déterminé par le datif (plus rarement par le terminatif), le syntagme verbal par le terminatif (plus rarement par le datif). Dans les autres cas, les syntagmes nominal et verbal sont au locatif ou au terminatif.

226–228) Parodie de passages tels ID 14–25. Avant de partir à la recherche de Ninḫursaĝa, le renard se fait beau!

226) KAD₄.KAD₄: A lire peut-être peš₅-peš₅ = *napāšu*, «peigner et nettoyer (la laine)», d'où «lustrer (le pelage)» (?).

227) x: Attendu serait) a) une partie du corps (// à kuš et igi); b) gada, «vêtement de lin»⁸³. Le redoublement de búr et le possessif feraient toutefois difficulté.

250) gal₄-la-na: La valeur du locatif est ambiguë:

a) «devant». Le locatif aurait été employé de préférence au loc-term., graphiquement non explicitable (probable).

b) «dans». Expression raccourcie pour: «(. . .) fit asseoir Enki (et fit pénétrer le pénis) dans sa vulve.» Remarquer qu'Enki est considéré comme le père de trois des divinités engendrées par Ninḫursaĝa: AbaU, Ninkasi et Nazi. Au niveau mythologique, cette interprétation soulèverait toutefois des problèmes considérables, car si l'on admet que Ninḫursaĝa n'est, dans notre texte, qu'un autre nom de Ninsikila, Ensaag serait alors le parèdre tout à la fois de sa demi-soeur et de sa mère! Cf. encore comm. de la l. 253 //.

251 sqq.) Sur ce passage, cf. Civil, JNES 32, 57 sqq. Les parties du corps sont énumérées en ordre descendant (±// ugu-ĝu₁₀):

	sum. Nippur	sum. Suse	bil. Nippur
ugu-díli	3	2	
pa-siki	21	16	
kìri	82		B 7
ka	103		
zi	165		
á			D 12
ti	182		
zà	168		

šeš: Cf. comm. des l. 65 sq.

252) ugu-díli: (=) *abbuttu*, «partie supérieure de la tête» (Civil, JNES 32, 57 sqq, surtout 58).

⁸³ Sur gada búr, cf. Green, JCS 30, 142; Hallo/van Dijk, Nmš p. 72; ID 232 // 259; GEN 203; EnmEns 13; etc.

253 //) im-ma-ra-an-tu-ud: La forme verbale peut être analysée de deux⁸⁴ manières différentes:

a) «(X) est né(e) pour toi», passif en {n} (+ humain) parallèle au passif en {b} (– humain⁸⁵). Cf. provisoirement Klein, JAOS 103, 203 n. 17.

b) «Elle (Ninhursaga) fit naître (X) de là (de sa vulve)». L'infixe de l'ablatif permettrait d'insister sur le caractère *non-naturel* de la naissance. Ninhursaga n'est pas à proprement parler la mère (au sens biologique du terme) des diverses divinités et peut, sans danger d'inceste, épouser Ensaag.

253) ^dAba-ú: «père des plantes (?)» (étym. pop. (?)). Jacobsen, OIP 58, 298 propose de lire ^dAba-ba₆. Dieu de la végétation⁸⁶ (Tell Asmar), fils d'Enki (?) (SBH IV 49).

La parenté phonétique de ^dAba-ú et de ugu-díli n'est pas claire⁸⁷. A la l. 270, il est nommé le «roi des plantes», ce qui pourrait plaider en faveur d'une lecture ^dAba-ú. [voir addenda]

255) pa-siki: Une partie de la chevelure. En ŠX 28sq et JAOS 95, 601 no 3, 20, siki-pa s'oppose à siki-úr (Klein, Three Šulgi Hymns 149). La forme pa-siki⁸⁸, calquant superficiellement la structure morphologique de ^dNin-siki-lá, a été préférée au plus courant siki-pa.

256) ^dNin-siki-lá: «seigneur des cheveux» (A), «seigneur chevelu» ou «seigneur «accrocheur» de cheveux» (B) (étym. pop.).

Non attesté par ailleurs⁸⁹.

A la l. 271, il est, curieusement, nommé «seigneur de *Magan*». Le poète fait-il de lui, par jeu, un «double» masculin de ^dNin-sikil-la, la maîtresse de *Dilmun*?

259) ^dNin giri à / o . tu . ~~maître~~ qui (donne naissance au —) fait pousser le nez» (étymologie populaire) = ^dNin-giri₁₆-da, épouse de ^dNin-a-zu (cf. l. 272; An-*Anum* 5, 241 et comm. de Litke p. 211; MSL 4, 9, 103sq et NJN 198–200, où Ningirida se trouve à Enegi, le lieu de résidence de Ninazu). En CT 25, 8, 14, ^dNin-giri₁₆-da est assimilée à ^dGu-la.

⁸⁴ Kramer traduisait par: «I have caused to be born for thee.», mais le nouveau duplicat d'Ur (B) prouve que le /n/ préradical ne peut être considéré comme une faute.

⁸⁵ Cf. Wilcke, CRRA 29 (à paraître).

⁸⁶ En CT 15, 18 rev. 9 (Cohen, Eršemma 91, 35), ^dAba-ú est un nom de Dumuzi.

⁸⁷ Pour une explication possible, cf. Civil, JNES 32, 58sq.

⁸⁸ Attestée encore en ugu-ġu₁₀ sum. Suse 16. Emprunt littéraire ?

⁸⁹ En An-*Anum* 3, 203, ^dNin-siki est une déesse.

260) ^dNin-ka-si: «maîtresse qui remplit la bouche» (étym. pop.), déesse de la bière, fille d'Enki et protégée de Ninḫursaġa (Civil, *Studies Oppenheim* 69, 2 ± // 4; 9 ± // 11). En 273, elle se voit attribuer la fonction de «satisfaire les désirs» (nīġ-šà si; allitération avec ^dNin-ka-si).

262) ^dNa-zi: «c'est en ordre» et «... gorge» (étym. pop.). Divinité proche (ou autre nom) de Nanše, fille d'Enki (cf. en dernier lieu Green, *Eridu* 94), épouse de NINDARA (cf. l. 274 et Falkenstein, *AnOr.* 30, 85; 88sq), déesse de la justice et du droit (zi!).

264) ^dĀ-zi-mú-a: «qui a fait croître un bon bras» (étym. pop.), épouse de Ningizzida, scribe dans le monde inférieur (Castellino, *ZA* 52, 47).

266) ^dNin-ti: «maîtresse des côtes» et «maîtresse donnant la vie» (étym. pop.). A distinguer de Ninti, mère de Ninkasi et épouse d'Enki (*An-Anum* 2, 179; Civil, *Studies Oppenheim* 69, 10 ± // 12).

A la l. 276, le poète la nomme la «maîtresse des (?) mois» ou la «maîtresse qui . . . les mois⁹⁰», jouant tout à la fois sur l'allitération ti/iti et sur l'association mois/naissance/vie d'une part, 12 mois/12 paires de côtes. (?) de l'autre⁹¹.

268) ^dEn-sa₆-a_g: «seigneur qui fait/a fait les choses bonnes» (qui (re)met/a (re)mis les choses en ordre) et «seigneur des flancs (!)» (cf. ci-dessus p. 4sq) (étym. pop.)⁹² = ^dEn-zà-g, ancien ^dNin-zà-g (*Gudea Cyl. A XV* 11), souverain de Dilmun.

[Addenda et corrigenda: L'article de B. Alster, *Dilmun, Bahrain and the Alleged Paradise in Sumerian Myth and Literature* (BBVO 2 [1983] 39-74) a paru lorsque mon ms. était déjà achevé. Je n'ai pu, en conséquence, utiliser ce travail important. — M. Civil, qui a lu les épreuves de cet article, a eu l'amabilité de me suggérer quelques corrections (lecture sur la base de moulage):

61) -a[b]-[x-e]. — BII 10) me-te-b[i, ḫu-mu-ra-ab-[ba]. — BII 11) kin'-saḫar. — 151) Word play é-a (cf. ḫa-ià) // ^dEn-ki? — 245) túg-bi/ge? Not verifiable any more on tablet. — 253 comm.) ^dAb-ú (^dAbba-ú gratuits) can be /Abbu/. — Voir aussi ci-dessus dans le texte.]

⁹⁰ Le -e de nin-iti-e fait difficulté.

⁹¹ Rosengarten, *Trois aspects* 33.

⁹² Par ailleurs jeu probable sur l'idéogramme SA₆ = ġi šī m m ar, «palmier-dattier», arbre national de Dilmun (Witzel, *Or.* 15, 285).

tableau récapitulatif

association sémantique

allitération + association sémantique

organes malades	divinités	«fonctions»
ugu-díli	^d Aba-Ú «père des plantes(?)»	lugal-ú «maître des plantes»
pa-siki	^d Nin-siki-lá «seigneur des cheveux» (A) // «seigneur chevelu»/«seigneur 'accrocheur' de cheveux (B)	en-Má-gan-na «seigneur de Magan ('double' masculin de N. maîtresse de Dilmun)
kìri	^d Nin-kìri-ù/e-tu «maîtresse qui fait pousser le nez» (= ^d Nin-giri ₁₆ -da, assimilée une fois à Gula)	épouse Ninazu, <i>dieu médecin</i>
ka	^d Nin-ka-si «maîtresse qui remplit la bouche» déesse de la bière (kaš!)	níg-šà si «qui satisfait les désirs»
zi	^d Na-zi «c'est en ordre»/«...gorge» déesse du droit (zi)	épouse ù-mu-un-DAR-a
á	^d Á-zi-mú-a «qui fait croître un bon bras»	épouse ^d Nin-ġiz-zi-da
ti	^d Nin-ti «maîtresse des côtes»/«maîtresse donnant la vie» <i>vie/naissance</i>	nin-iti-e «maîtresse des(?) mois» <i>mois</i>
zà-g	^d En-sa ₆ -ag «seigneur qui fait/a fait les choses bonnes»/«seigneur des flancs(!)» (= ^d en-zà-g) SA ₆ = <i>ġišimmar</i>	en-Dilmun ^{ki} -na «seigneur de Dilmun»

Index

Les chiffres renvoient aux lignes.

c. signifie que le mot est traité dans le commentaire.

1. noms divins

- ^dA-nun-na 220, 246
^dÁ-zi-mú-a 264c.,
 27[5]
^dAba-ú 253c., 270
^dDam-gal-nu_n-na 74
^dEn-ki 8, 11, 31, 66, 71,
 74, 76, 90, 101sq,
 110, 121sq, C 4, C
 15sq, 132, 152, 160,
 168sq, 174, 179,
 184sq, 196, [217],
 218, 250
^dEn-líl 221, 223, 233
^dEn-sa₆-ag 268c.,
 [27]7
^dInanna 236
- ^dIsimu₄-d 91, 94, 111,
 114, 197, 200
^dIsimu_x-d (ENKUM) C
 6, C 9
^dNa-zi 262c., 274
^dNanna [44], 55, 234
^dNin-a-zu 272
^dNin-ġiz-zi-da 275
^dNin-ġur-saġ-ġá
 75c., 187, 218, 222,
 224, 239, 245, 250
^dNin-imma C 1c., C 3,
 C 5, C 8, C 15, [C 27]
^dNin-ka-si 260c., 273
^dNin-kiri-e/ù-tu
 258c., 272
- ^dNin-kur-ra 1[08]sq,
 113, 116, 126, C 1
^dNin-sAR [88]sq, 93, 96,
 107
^dNin-siki-lġ 256c.,
 271
^dNin-sikil-la 11c., 31
^dNin-ti 266c., 2[76]
^dNin-tu-r 65c., [87],
 128
^dÛ-mu-un-DAR-a 274
^dUttu 127sq, [144], 169,
 173sq, 184, 186
^dUtu [42], 52sq, 64,
 235[?]

2. noms géographiques

- Dilmun^(ki) 2c., 4-7,
 (10), 13, 33, 48, 51,
 59, 63, B II 17, 277
 Elam^{ki} B II 12
 EZEN^{ki} [43], 54
 Ĥa-ra-li B II 1
- Ki-en-gi 3
 kur ab-ba^{ki} B II 10
 kur za-lam-ġar^{ki} B II
 11
 Má-gan^(ki) B II 8, 271
 v. ^šmèš-šà-gan
- Mar-ġa-ši^{ki} B II 6
 Me-luġ-ġa^{ki} B II 3
 Tu-uk-ri-iš^{ki} B II 1
 Ûri^{ki} B II 13

3. index des mots

- a («eau») 26c., [45], 46-
 48, 56-59, 67sq (?),
 153-156
 v. a-du₁₀-g, a-
 šeš
 («semence») 76, 102,
 122, C 16, 185, 187
 v. a šà(-ga) ri
 -a v. copule
 a-a 31
 a-ab-ba B II 15
 a-ba 159, 170
 a-du₁₀-g [45], 49, 56, 60
 a-du₁₁ 74c.
- a-ġar 38, 61
 a-na 251, 254, 257, 259,
 261, 263, 265, 267
 a-na-àm 199, 222
 a-šà 61
 a šà(-ga) ri 75c., 101,
 121, C 15, 184
 a-šeš 49, 60
^u[a(?)]-tu-tu [192]c.,
 209
 a tu₅ 26
^uA.NÚMUN [191c.], 207
 á 263
 á (exclamation) 186c.
- Á.KA[L(x)] B II 8c.
 ab v. ġiš-ab-ba, kur
 ab-ba^{ki}
 ab-ba («vieillard») 25
 ab-sín 61
 AK 247
 al di B II 3
^uam-ġa-ru [195]c., 215
 -àm v. copule
 ama 65 (sq), 87
 ambar 70 (sq), 73, 90,
 110, 131sq, 196
 an 20, [42], 53, 72
 AŠ (verbe) 7, 10, 65
 AŠ-a 98, 118

- ba («offrir») 1c., 3
 #ba-an-gu-la 177 a c.
 bal 27
 bal-bal B II 2, B II 1[2]
 bar v. i-bí bar
 bar (subst.) 186, 250a
 bar-dul, 69
 bára B II 13
 bàra-g 19
 bu-r 205, 208, [212],
 [216]
 búr 249
 BÚR.BÚR 227
 buru₁₄ B II 20
- copule – enclitique
 1 sg.: -me-en 22–25,
 172(C)²
 2 sg.: -me-en 159,
 171
 3 sg., A: -àm 1sq, 4–
 6, 9, 12, 77–
 85, 103–106,
 123sq, 131,
 199, 222,
 225–228
 -a 3, 76, 85,
 98sq, 102,
 105, 118sq,
 122, [124],
 153
 B: -àm 2, 4, II
 20
 -a 1, 5sq, 9,
 12
 C: -àm 3, 5,
 11sq, 16
 – non enclitique
 3 sg.: na-nam 60,
 62–64, C 16–25
 v. h́é-àm
 a 50sq, 270sq,
 273, 276sq
 em 49
- dadag 6c., 9, 12
 daġal(-la) B II 15
 dam 8
 dar^{musen} 14
 dar-dar (cri) 14(B)c.
 dar^{musen}-re (cri) 14c.
 dé v. gù dé
 di₄-di₄ (-lá) B II 18
 di₄-di₄-lá-lá 269
 dib 70 (sq) c.
 diri («naviguer») 97c.,
 117, C 10
 diš 131
 diš-àm C 11, 226–228
 DU («apporter») 148–
 150, [165]–167
 DU («aller») [45], 56
 DU (« ? ») [43], 54
 DU.DU («aller») [45], 56
 dù («planter») 225
 v. ġiš dù
 du₈ v. šu du₈
 du₁₀-g B II 16sq
 v. a-du₁₀-g
 du₁₁ v. a du₁₁, enim
 du₁₁, ġiš du₁₁, kas₄
 du₁₁
 du₁₂-du₁₂ («épouser»)
 272, 274sq
 dúb-dúb 170c.
 NA₄ duġ-ši B II 6
 dun 67c.
 dúr-dúru 220
- e 22–25, 27, 29(sq), 186,
 201, 203, (205, 207,
 209, 211, 213), 215,
 221
 v. gù e
 e («fossé») 67, 154
 e-lu-lam 29 (cf. n. 17)
 e-ne 1c., 3, 90, 110,
 131sq, 196
 é 50sq; 62sq, 151², 170,
 173
 e₁₁-d 46, 57
 -em v. copule
 en 271, 277
 en-na 219
- enim 130
 enim du₁₁ 130
 #esi B II 10
 NA₄ esi B II 9
 èš B II 13
- ga-ra-an 150c., 167,
 177
 gaba C 13, 180, 182¹²
 gaba tab 100, 120
 GABA [43], 54
 GABA [x] B II 7
 gal v. ĠIRI-ma-an-
 gal-la
 gal-gal B II 5, 1[4]
 gal₄ 250c.
 GAM.GAM 17
 gi 68
 gi-ba-an-gu-la v.
 #ba-an-gu-la
 gi₄-gi₄ («répondre») 94,
 114, C 9, 200, 223
 gfd C 4c.
 gig v. igi-gig, saġ-
 gig
 gig («être douloureux»)
 251sq, 254sq, 257,
 259, 261, 263, 265,
 267
 gig-gig v. igi-gig-
 gig, saġ-gig-gig
 giri₁₇-zal 73c.
 gu-gu-l 176(C)
 gu-la v. #ba-an-gu-la
 gu-ul-gu-ul B II 19
 gu-ul-ul [149], 166, 176
 gú («bord») 50(sq), 62sq,
 89, 109, C 3, C 5 («nu-
 que») 158
 gú lá 158
 gú ra-ra 15(B)c.
 gú-x («tribut») B II 12
 gù dé 31, 70sq c., 91,
 [111], C 6, 128, 197
 gù e 13sq c.
 gub [42], 53, 244(?)
 v. ġiri gub
 NA₄ gug B II 3
 gùn B II 11¹²
- dab v. šu dab
 dab₅ 151sq, 246
 v. šu dab₅

- ĝá-e C 7sq, 172, 198, 222
 ĝál taka₄ 173
 ĝál-ù 170
 ĝar 228
 ĝen 233-236
 (ĝst)ĝeštín 150, 167, [172], 177
 ĝéštu-ge tuku 65sq c.
 ĝidri 168
 ĝiri gub 98sq, 118sq, C 11sq 169
 ĞIRI-ma-an-gal-la 46c., 57
 ĞIRI × x [43], 54
 ĝiš B II 21
 v. ì-ĝiš, saĝ ĝiš ra-ra, ú-ĝiš
 ĝiš-ab-ba B II 4
 ĝiš-gána 225c.
 ĝiš v. uš
 ĝiš dù C 8c., 183
 ĝiš du₁₁ C 14
- háš 181, 186sq
 (hst)hašhur [1]49, 166, 172, 176
 hé-àm 172
 hé-ĝál 47sq, 58sq, B II 15
 ħi-nun-na v. ì-ĤI-nun-na
 ĤI 69
 ĤŪL 157'
- i-bí 219
 i-bí bar 219c.
 i-lu 30 (cf. n. 18)
 ì-ĝiš B II 14
 ì-ĤI-nun-na 86c., 106 (sq), 125(sq), C 26sq
 ì-ne-šè 52, 64
 ì-x [8]6c., [10]6(sq), 125 (sq)
 i₇-d 27, 38, 89, 109, C 3, C 5
 igi 68, C 5, 228
 igi-gig 22
 igi-gig-gig 22(B)
- IGI.ŠID (igi-saĝĝa (?)) B II 12c.
 iti 77-85, 103-105, 123sq, C 17-25, 276
- ka [45], 56, 259
 KA (cri) 13c.
 ka₅ 221, 223, 226
 KAB si-g 178c.
 KAB sig 178(C) c.
 KAD₄.KAD₄ 226c.
 kal-la B II 3, B II 6
 kala-ga B II 8
 kalam 50(sq), 62(sq), 65(sq), 87
 kar («emporter») 16c.
 kar («quai») 50(sq), 62 (sq)
 kas₄ du₁₁ 245
 KAS₄.KAS₄-e KAS₄.KAS₄ 68c.
 kaš 177a
 ki 8sq, 11sq, [45], 56
 ki-sikil 26
 ki-tuš B II 16sq
 kiri 257
 kstkiri₆ 159
 kislah 156c.
 kú 20, 20[2], 204, (206, 208, 210, 212, 214), 216
 kú-kú 18
 kù-g 2-5c., 6(B)
 kù-kù-g 1c.
 KŪ.GI B II 1
 ku₅-d 202, 206, [210, 214]
 v. nam-érim ku₅
 kur 2, 4-6, B II 1, B II 3, B II 6, B II 8, B II 10-12
 kuš 226¹⁷c.
- lá 90c., [110], C 4, 131sq, 196
 v. gú lá
 lú 27, 70(sq), 131
 lú-tur 92, 95, 112, 115, C 2, C 7, C 14, 183
- lugal B II 10, 97, 117, C 10, 201, 203, 205, 207, [209, 211, 213, 215], 270
- (mst)má B II 5, B II 14, 98, 118, C 4, C 11
 mah B II 14, 69
 máš 17
 me (verbe) 237
 v. copule
 me-te(-) [x¹(-)[x] B II 10
 mstmèš-šà-gan B II 4c.
 MINE 27 (cf. n. 15)
 min 225
 min-kam-ma 99, 119, 153
 min-kam-ma-àm C 12
 mu («nom») 218c.
 mu pà-d 225
 mú 186-195c.
 munu₄ 19sq
 munus 127, C 17, 144, 173(C), 174, 178, 186
 MŪŠ 250a
 mušen 20
- na-áĝ-ti-l 219
 na RI (verbe) 129c.
 na-RI (substantif) 129
 NA₄ B II 6
 na₈-na₈ 47(sq), 58(sq)
 nam 32, (33sq, 36)
 nam-érim ku₅ 218
 nam-lugal B II 13
 nam-munus 85, 105, 124, C 25
 nam tar 19[8](?), 217, 248
 nar 29
 -ne (démonstratif) 52, 64
 ne-e (démonstratif) 199
 ne su-ub 92(sq) c., 95sq, 100, 112(sq), 115(sq), 120, C 7, C 14, 183
 NI.BŪLUG 127c., C 2, 144, 174, 178

- níĝ B II 3, B II 8, 269
 níĝ-ba 222
 níĝ-šà si 273c.
 NIGIN 28
 nimgir 28
 nin [2]76
 nu-^škiri₆ 157, 160, 172
 nu-mu-un-sú 19
 nú 7sq, 10sq, 73, C 13,
 180, 182
- pa-siki 255c.
 pà-d v. mu pà-d, zi pà
 pá-r-rim₄ 99, 119, C 12^{1?}
 pú 49, 60
- ra-ra v. gú ra-ra, saĝ
 ĝiš ra-ra
 ri («jetter») v. a šà(-ga)
 ri
 («souffler») 97, 117, C
 10
 RI v. na RI
 ru v. saĝ ru
- sá B II 5, [B II 14]
 sa₆-ga B II 11, 92sq, 95
 sq, 112sq, 115sq, C 7
 sq, 173(C), 186
 saĝ-gig 23
 saĝ-gig-gig 23(B)
 saĝ ĝiš ra-ra 15
 saĝ ru 21c.
 saĝar 220
 sáman 151sq
 sè-g 26
 si 154–156
 v. KAB si-g, níĝ-šà
 si
 si v. x(.)SUHUR²-si
 si-si 153, 167
 sig v. KAB sig, šu sig
 sig₅(-ga) B II 4, B II 14
 sig₇-sig₇ 168
 siki B II 11sq
 sikil 5sq c., 9, 12
- sila₄ 16
 su_x-su_x (TAG.TAG)
 187c.
 SUHUR v. x(.)SUHUR²-si
 sukka₁ 91, 94, 111, C 6,
 C 9, 197, 200 (cf. n.
 38)
 sum 32–34, 36, 172,
 175–177
 sur [148]c., [165], 175
- šà-g 76, 102, 122, C 16,
 147^{1?}, 185, 217
 v. a šà(-ga) ri, níĝ-
 šà si
 šà húl 173
 šà-ba 186^{1?}
 šaḥa/i_x (ŠAH) 18c.
 še 18, 61, B II 14, B II 18
 šen 5(B)
 šeš («frère») 251, 254,
 257, 259, 261, 263,
 265, 267
 šeš v. a-šeš
 šímbi 228c.
 šu 250a
 šu dab 180
 šu dab₅ C 13^{1?}, 182^{1?}
 šu du₈ 168
 NA₄ šu-man B II 9
 šu sig 178c.
 šu ti 76, 102, 122, C 16,
 185
 šu(-)x 249
- tab v. gaba tab
 TAG.TAG 181c.
 v. šu TAG.TAG
 taka₄ v. ĝál taka₄
 tar v. nam tar
 ti («côte») 265
 ti v. šu ti, ul ti
 tu^{mušen} 21
 tu-d, tu-ud 88, 108,
 [127], 253c., 256,
 258, 2[60], 2[62],
- 2[64], [266], [268],
 269
 tu₅ v. a tu₅
 túg B II 14, 246
 tuku 35
 v. ĝéštu-ge tuku
 túm 222, 224, 237
 tur v. lú-tur
 tuš 250c.
- NA₄ U B II 9
 ú 198, 217, 270
 ú-ĝiš [188]c., 201
 ú-lál [189]c., 203
 u₄ 52, 64, 77–85, 103–
 105, 123sq, C 17–25
 ug₅ 219
 uga^{mušen} 13
 ugu-díli 252c.
 úkuš [148], [165], 172,
 175
 ul ti 179c.
 um-ma 24
 ur-bar-ra 16
 ur-gi₇-r 17 (cf. n. 61)
 ur-gu-la 15
 úr C 13, 167, 180, 182
 ùr («toit») 19
 uru^(ki) 1, 26, 30, 32–34,
 36, 47, 50, 58, 62, B II
 13, B II 16, 225
 urudu B II 8
 uš 67–69c.
- za-e 171, 224
 NA₄ za-ĝin B II 2
 za-lam-ĝar v. kur za-
 lam-ĝar^{ki}
 zà-g 28, 30, 267
 zi («gorge») 261
 zi pà 72
 zi-zi 69
 zu 17sq c., 217^{1?}
 zú-lum B II 19
- x(.)SUHUR²-si [44], 55